

L'INTENTIONNEL DISCIPOLAT SE COMPOSE DE :

1. La base de l'Évangile
2. Communion avec Dieu et Son peuple
3. Observer les commandements de Jésus (Partie 1)
4. Observer les commandements de Jésus (Partie 2)

Vous êtes invité à reproduire et distribuer ce matériel sous forme physique ou électronique tant que vous ne facturez pas de frais.

Veuillez inclure la déclaration suivante sur toutes les copies distribuées: © 2015 LIG.punt Site Web: www.ligpunt.com

1. La Base de l'Évangile

Table des matières

Introduction	2
La base de l'Evangile	8
1. DIEU LE CREATEUR	9
2. DIEU LE TOUT-PUISSANT	18
3. JESUS CHRIST NOTRE SEIGNEUR : INCARNATION.....	27
4. JESUS CHRIST : LA MORT ET LA RESURRECTION.....	37
5. JESUS CHRIST : L'ASCENSION ET LE RETOUR	48
6. L'ESPRIT SAINT	58
7. L'EGLISE.....	67
8. LE SALUT.....	76
9. LA FOI	89

Introduction : pourquoi l'Intentionnel Discipolat

Si vous lisez ceci, vous le faites probablement parce que vous avez été invité à participer à l'« Intentionnel Discipolat ». Permettez d'aller droit au but. L'intention de ceux qui vous invitent au Discipolat Intentionnel est simple - ils aimeraient vous voir devenir et / ou grandir en tant que disciple de Jésus.

S'il vous plaît notez ceci : nous n'avons pas dit « Chrétien », mais « Disciple ». Bien sûr, dans le vrai sens biblique du mot, un « Chrétien » et un « disciple » devraient être synonymes, mais nous vivons dans une société où beaucoup se disent « chrétiens », qui malheureusement ne le sont pas. Être un disciple de Jésus ne consiste pas à sauter à travers des cerceaux religieux dans le but d'amener Dieu à vous donner votre meilleure vie maintenant. Au contraire, un disciple est quelqu'un qui est parvenu à saisir quelque chose qui change à propos de Jésus - si bien qu'il est prêt à abandonner son ancienne vie, afin de trouver cette nouvelle et vraie vie en Jésus seul. Un disciple est quelqu'un qui est déterminé à grandir dans la connaissance de Jésus, dans le seul but de devenir plus comme lui, et de le rejoindre dans sa mission.

Assurément, s'inscrire et compléter le programme de « Discipolat Intentionnel » n'est pas équivalent à devenir ou acquérir la maturité comme un disciple de Jésus. Le but du Discipolat Intentionnel (DI) est plutôt d'assister et de soutenir le processus de discipolat. DI est comme son nom l'indique, une tentative pour aider les disciples de Jésus à être plus intentionnels à propos de la vie de disciple. Mais comment les disciples sont-ils faits exactement ? Eh bien, nous n'avons pas à spéculer là-dessus. Jésus a précisé le processus de faire des disciples dans son commandement final bien connu - La Grande Commission :

« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et leur enseignant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.» (Mt 28, 18-20).

Beaucoup de gens ne s'en rendent pas compte, mais il n'y a en fait qu'un seul verbe dans ce paragraphe, à savoir - "faites des disciples". Il y a cependant trois participants ici (« aller », « baptiser » et « leur enseigner à observer ») qui modifient le verbe. En d'autres termes, Jésus lui-même nous dit comment les disciples doivent être faits. Les disciples sont faits par ceux qui sont déjà ses disciples :

- 1) "Allez" (et proclamez l'évangile¹) ;
- 2) "leur baptisant" (appeler ceux à qui l'évangile a été proclamé à la foi, afin qu'eux aussi puissent jouir de la communion avec le Dieu Trinitaire et son peuple²) ;
- 3) "en leur enseignant à observer" (tout ce que le Jésus autoritaire a commandé³)

Cette instruction simple, mais révolutionnaire, est la façon dont les disciples sont faits et comment Dieu a jugé bon de faire venir son royaume. Il n'y a pas de "plan B". Ce commandement final et dominateur de Jésus devrait façonner notre compréhension et notre pratique de la chrétienté. Nous sommes appelés à être des disciples qui font des disciples, qui à leur tour feront des disciples. ID existe à cette fin et ce but seul.

Qu'est-ce que l'Intentionnel Discipolat ?

ID n'est pas un club social. Pour un, vous ne choisissez pas de "rejoindre" un groupe d'ID. Au contraire, vous êtes « invités » à faire partie d'un petit groupe de croyants, de frères ou de sœurs qui se sont engagés à faire des disciples et à être disciples les uns des autres. Pour cette raison, ID ne peut pas être traité comme si nous approchions généralement un groupe d'étude biblique, où la participation est secondaire à toutes les autres demandes sur nos horaires chargés.

¹ Ceci est clair dans les grands passages de la commission dans les évangiles : Marc 16:15; Luc 24:46-48; Jean 20:21.

² Actes 2:41 le clarifie que le baptême non seulement unit quelqu'un à Dieu mais aussi son peuple.

³ Nous croyons dans l'unité des écritures et dans la révélation progressive. Par conséquent, observer tout ce que Jésus avait commandé n'implique pas que nous pouvons négliger le reste des écritures, mais plutôt que nous croyons et obéissons l'entièreté des écritures dans son contexte correct de l'histoire redemptive.

Il est préférable de voir ID comme vous le verriez un "programme d'exercices". Pensez à une équipe de rugby qui existe pour un but plus grand et co-dépendant (jouer dans une ligue). Semblable à une équipe de joueurs de rugby qui s'entraînent ensemble et où l'absence d'un membre de l'équipe a un impact significatif sur le reste de l'équipe, les membres du groupe d'ID comprennent qu'ils sont dans «ça» ensemble et ils ont la responsabilité de tirer leur poids, pour le bien du reste de l'équipe. Ceux qui ne peuvent pas jouer leur rôle et y assister régulièrement (même si c'est pour de bonnes raisons) peuvent être invités à quitter le groupe.

ID est un processus de deux ans, au cours duquel un petit groupe de disciples de même sexe s'engagent à faire des disciples et à être faits disciples les uns des autres. Cet engagement de deux ans se compose de quatre blocs de six mois⁴, où les aspects susmentionnés du discipolat (Mt 28 : 18-20) sont utilisés comme une feuille de route pour le processus de discipolat :

1^{er} bloc: La base de l'Évangile
(Qu'est-ce que l'évangile?)

2^{ème} bloc: Communion avec Dieu et son peuple
(Quel est le résultat de la foi en l'évangile?)

3^{ème} bloc: Observer les commandements de Jésus (Partie 1)
(Caractéristiques de ceux qui sont en communion avec Dieu et Son peuple)

4^{ème} bloc: Observer les commandements de Jésus (Partie 2)
(Caractéristiques de ceux qui sont en communion avec Dieu et Son peuple)

Bien que l'ID utilise un « curriculum » pour faciliter le processus de disciple, sa valeur ne réside pas seulement dans le contenu couvert (le QUOI), mais aussi dans les modes de vie (le COMMENT) qu'il cherche à favoriser. ID demande à un petit groupe de disciples de prendre un engagement de deux ans l'un envers l'autre, dans lequel ils s'engagent à 1) favoriser des disciplines spirituelles spécifiées dans leurs vies individuelles ; et 2) se réunir une fois les deux semaines, afin de s'encourager, de s'équiper et de s'exhorter mutuellement dans leur marche individuelle et collective avec Jésus. La force d'ID ne se trouve pas tant dans la promotion d'idées nouvelles et novatrices, mais plutôt dans l'intentionnalité qu'elle procure pour la formation de disciples. ID fournit une plate-forme sur laquelle les disciples peuvent se motiver et rendre des comptes.

Il y a une dernière chose à dire à ce sujet : ID n'est pas un exercice théorique ou académique. Le but d'ID est d'équiper et de mobiliser les disciples pour "aller faire des disciples" (Mt 28 :18). Cela signifie que dès le départ, il est supposé que tous ceux qui sont disciplinés dans le contexte d'un groupe d'ID, (quand ils sont prêts) seront « envoyés » pour aller faire d'autres disciples d'une manière similaire. Cela soulève les enjeux de la propre expérience d'apprentissage des disciples, car ils savent que leurs propres notes d'étude deviendront leur futur manuel d'enseignement ; et leur propre mode de vie deviendra leur témoignage aux autres.

Comment fonctionne l'intentionnel Discipolat ?

⁴ Chaque bloc est composé de 9 sessions, dont chacune se répands sur un cycle bihebdomadaire.

Comme mentionné précédemment, la façon dont nous grandissons spirituellement n'est pas seulement à travers le contenu que nous maîtrisons (le QUOI), mais aussi en établissant des disciplines / rythmes bibliques sains dans nos vies (le COMMENT⁵). ID n'est donc pas seulement intéressé à vous fournir du MATÉRIEL pour le discipolat, mais aussi à une MÉTHODE pour favoriser des disciplines⁶ spirituelles saines. Voyons donc comment nous allons aborder nos dévotions ID personnelles et corporatives.

i **Dévotions personnelles**

Votre réunion de groupe ID d'une fois les deux semaines sera basée sur les idées et les questions qui ont été soulevées dans vos dévotions personnelles au cours des deux semaines précédentes. Il est donc important que nous suivions tous le même processus en faisant nos dévotions personnelles.

Tout d'abord, il y a six passages courts et une lecture⁷ obligatoire que vous devrez suivre pendant chaque cycle⁸ de deux semaines. Encore une fois, l'idée n'est pas que vous le fassiez rapidement dans la nuit avant la rencontre de votre groupe d'ID, mais pour que vous l'étaliez au cours des deux semaines précédant votre rencontre de groupe d'ID. Le but est d'établir un modèle sain et durable pour les dévotions personnelles. Voici la méthode suggérée pour décomposer chaque cycle de deux semaines :

Semaine 1

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Consolider ⁹ Rencontre du groupe d'ID ¹⁰	Dévotion personnelle 1	Dévotion personnelle 2	Dévotion personnelle 3			Culte du dimanche

Semaine 2

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Dévotion personnelle 4		Dévotion personnelle 5	Dévotion personnelle 6	lecture Obligatoire		Culte du dimanche

Recalibrage/Réalignement spirituel

Pour utiliser une analogie moderne, il est utile de voir ses dévotions personnelles comme le recalibrage de son « GPS spirituel ». La réalité est qu'en raison de notre propre péché, de notre brisement et des pressions quotidiennes auxquelles nous sommes tous confrontés, nous nous trouvons constamment « désynchronisés » avec notre Créateur. Même pour ceux qui sont habités par Son Esprit, se confier et Lui obéir ne se produit pas automatiquement. Le but de nos dévotions personnelles est essentiellement de

⁵ Le mot "disciple" signifie être un "apprenant/étudiant". Il est clair dans les évangiles que Jésus n'avait pas seulement enseigné à ses disciples dans une manière cognitive. Il leur avait montré aussi à QUOI ressemble la théorie dans la pratique et leur a modelé cela COMMENT la vivre. voir LIGpunt's document - "Who we are" (www.ligpunt.com/dna/wie-ons-is), pour plus de détails sur cela.

⁶ Intéressant, les mots "discipline" et "disciple" trouvent leur origine de la même racine de mot.

⁷ Plus sur ceci plus tard, mais après chaque section (un cycle de 2 semaines pour les dévotions personnelles), il vous est donné une lecture obligatoire venant de J.I. Packer's 'Concise Theology', pour vous aider à consolider le sujet que nous avons examiné cette semaine particulière.

⁸ Chacun de ces 4 blocs de ID est composé de 9 sessions. Chaque session est composée de 6 dévotions personnelles qui doivent être réalisées dans un cycle bihebdomadaire.

⁹ Plus sur ceci plus tard, "consolidation se réfère à la synthèse de ce que vous aurez appris au cours de deux semaines précédentes sur les dévotions personnelles.

¹⁰ Jeudis comme le jour de rencontre pour le groupe ID est bien sûr une suggestion. L'important est cependant que la « consolidation » soit faite à la veille.

réexaminer (ou realigner) notre cœur avec les « coordonnées » de Dieu (qui IL est, ce qu'IL a fait, ce qu'il fait et promet de faire dans le futur). Cet exercice est ce que la Bible appelle «la repentance et la foi », et la prière est le moyen par lequel nous reconnaissons notre perdition, reprenons le chemin et Lui demandons de nous aider dans le voyage à venir.

Dans cette perspective, considérons comment nous allons aborder nos dévotions pendant le cours d'ID. Il y a cinq étapes pour chaque dévotion personnelle¹¹ :

1. Établissez vos « coordonnées spirituelles » actuelles.



Premièrement, arrêtez-vous et considérez comment s'est déroulée la journée précédente. Demandez-vous comment vous avez vécu à la lumière de la réalité de Dieu et de sa volonté, telle que définie par la Bible. Le but ici n'est pas de rechercher la perfection ou de vous battre pour tous vos échecs, mais plutôt d'évaluer dans quelle mesure vous êtes actuellement en phase avec l'Esprit (Gal 5 : 25). Deuxièmement, prenez un moment et posez-vous la question : « Est-ce que mon âme est bonne ? » Considérez quel est l'état de votre « cœur » (le centre de contrôle de son être) : Êtes-vous satisfait ? Reconnaissant ? Content ? Ou jaloux ? Anxieux ? En colère ? Découragé ? Ou même froid envers Dieu ? Une fois que vous avez fait ces deux évaluations (et que vous ne devriez pas y consacrer plus de 2 minutes), écrivez vos pensées dans l'espace prévu dans cette brochure. Et soyez ouvertement honnête avec vous-même.

2. Priez



Une fois que vous avez établi où votre cœur est actuellement, tournez-vous vers Dieu dans une prière rapide (1 minute). Vous aurez suffisamment de temps pour des prières plus détaillées à la fin de la dévotion. Le but de cette prière est plutôt de concentrer votre cœur sur la rencontre de Dieu dans Sa Parole. Demandez à Dieu de vous parler à travers Sa Parole, dans la puissance de Son Esprit. Plaide avec Lui pour adoucir ton cœur, ouvrir tes yeux spirituels et te donner l'énergie nécessaire pour vraiment entendre ce qu'il veut te dire.

3. Lisez, découvrez et méditez.



L'étape suivante consiste à écouter Dieu vous parler à travers Sa Parole, la Bible. Commencez par lire la section "Contexte" qui a été fournie pour le passage de ce jour particulier. La raison pour laquelle vous avez reçu le contexte est tout d'abord de vous faire gagner un peu de temps en essayant de donner un sens au paysage environnant de votre texte. Deuxièmement, le contexte nous aide à rendre justice à notre passage particulier et ainsi en sortir ce que Dieu voulait que nous entendions.

Une fois que vous avez lu le "Contexte", lisez le passage donné pour ce jour particulier. Utilisez l'espace prévu pour écrire ce que vous pensez qu'il dit :

! Faites un petit point d'exclamation à côté de tout ce qui vous a marqué dans le passage. Peut-être que c'est quelque chose que vous n'avez jamais vu auparavant ? Peut-être que c'est quelque chose que vous appréciez à nouveau ?

? Faites un petit point d'interrogation à côté de tout ce que vous ne comprenez pas, ou de tout ce qui soulève d'autres questions pour vous.

Cependant, la chose la plus importante à faire au cours de cette étape de votre dévotion est de répondre à la seule question qui vous est posée pour la lecture de ce jour. Vous remarquerez que toutes les lectures dans un cycle particulier de deux semaines auront la même question à laquelle vous devez répondre. Ecrivez, en quelques phrases seulement, ce que vous avez appris du passage en question¹².

¹¹ Chacune des dévotions personnelles dans ce livret suit le processus de cinq étapes suivant et devrait se faire dans un ordre séquentiel.

¹² Cet exercice est un aspect important du processus de l'ID comme on attend de vous sur la "consolidation" (Voir le tableau sur la page 9) toutes vos réponses pour le cycle particulier deux semaines, et l'usage de la consolidation comme la plateforme de vos discussions bihebdomadaires de votre groupe ID.

4. Recalculez vos coordonnées spirituelles (Repentez-vous et croyez).



Après avoir étudié la Parole de Dieu, il devrait y avoir quelque chose dans le passage que vous réalisez que vous avez besoin de croire à nouveau, ou de vous détourner de nouveau. Quelque chose au sujet du caractère de Dieu, de ses actions ou de sa volonté que vous devez incorporer à certains égards. Le but de cette étape est d'écrire ce que l'Esprit a mis en lumière à travers la Parole. Il est très fécond d'articuler ces réalisations sous la forme d'une prière adressée à Dieu.

5. Priez



Vous avez écouté Dieu vous parler à travers Sa Parole, maintenant il est temps pour vous de Lui parler dans la prière. Encore une fois, nous aimerions vous encourager à être intentionnel dans votre vie de prière. L'acronyme « ACTS » est une façon saine d'organiser/ordonner votre vie de prière :

A=Adoration

C=Confession

T=Thanksgiving (Remerciement)

S=Supplication

Alimenté par le passage que vous avez étudié, et en particulier votre réalisation retrouvée des domaines où vous pouvez vous repentir et croire à nouveau, entrez un temps de prière en utilisant l'acronyme ACTS comme une ligne directrice. Utilisez l'espace prévu pour écrire toute demande de prière particulière que vous pourriez avoir. Comme vous venez à la "supplication", priez en cercles concentriques, de votre propre âme vers le monde entier¹³.

Consolidation et étude supplémentaire/approfondie

Comme vous l'avez remarqué à la ventilation suggérée de votre cycle de dévotions personnelles de deux semaines (voir page 3), nous avons également inclus un jour pour « Lecture » et un jour pour « Consolidation ».

L'idée est pour vous de mettre de côté la dévotion d'un matin (après que vous ayez fini de réfléchir sur les six passages) pour la courte lecture qui a été fournie à la fin de chaque cycle de deux semaines. Ce sont tous d'excellents petits résumés du livre de J.I. Packer "Concise theology"¹⁴ et ils sont destinés à vous aider à réfléchir davantage sur le sujet à portée de main. Votre prochaine dévotion personnelle devrait être la « consolidation ». Cela devrait être fait, APRÈS avoir parcouru les six passages et la lecture requise, et de préférence la veille de votre rencontre avec le groupe ID. Vous remarquerez que votre brochure vous offre un espace pour consolider tout ce que vos dévotions personnelles et les lectures requises vous ont enseignées.

L'idée n'est pas d'écrire un essai à part entière, mais plutôt de résumer dans un court paragraphe ce que la lecture et la méditation de deux semaines vous ont enseigné sur le sujet en question. Ce résumé sera important car ce sera ce que vous apporterez à la table lorsque vous vous rencontrerez pour votre rassemblement de groupe d'ID. Enfin, vous remarquerez également (à côté de "Consolider", à la fin de chaque cycle de deux semaines dans votre brochure) un espace prévu pour d'autres notes. Ceci est donné afin que vous puissiez griffonner toutes les informations supplémentaires partagées par le reste des membres de votre groupe.

Voyons un instant comment fonctionneront les rassemblements de groupes d'ID :

¹³ Pour cela, voir le message de John Piper dans : "Devote yourself to prayer" <http://www.desiringgod.org/sermons/devoteyourselves-to-prayer>.

¹⁴ Toutes les lectures pour le 1er et le 2ème blocs de l'ID proviennent du livre excellent de J.I. Packer, 'Concise Theology'. Elles sont tirées de http://www.oocities.org/gary_bee_za/packer/index.html, où elles sont disponibles.

Rencontres du groupe d'ID

Le but de rejoindre un groupe d'ID est de faire des disciples, et être fait disciple par d'autres. La Bible ne sait rien d'un chrétien « Rôdeur Solitaire », et tous ceux qui désirent *vraiment* suivre Jésus sont trop conscients de leur besoin d'être encouragés, équipés et même exhortés par d'autres qui ont marché et qui sont en train de suivre la même voie.

Voici comment se tiennent les rencontres de groupes d'ID :

- Vous vous rencontrerez une fois toutes les deux semaines dans votre groupe d'ID. Vos six dévotions quotidiennes, « lecture requise » et « consolidation » seront votre préparation pour ces rassemblements.
- Chacune de ces réunions ne durera pas plus de 90 minutes. Voici une ventilation de la façon dont une telle réunion de groupe d'ID devrait fonctionner :

Durée	Activités	Description
10 min	Café et Accueil	<p><i>Les membres du groupe devraient être en temps opportun. Le but de ces rassemblements n'est pas la fraternité en tant que telle. Le leader doit s'assurer que le groupe commence à l'heure, de sorte que le bit «Partage&Prière» ne soit pas modifié.</i></p>
50 min	Discussion sur le sujet	<p><i>Chaque membre du groupe doit venir avec sa Bible et son livret d'ID. Pendant ce temps, le groupe partagera à son tour ce qu'il a découvert sur le sujet en question. Trois choses sont particulièrement utiles à cet égard:</i></p> <ol style="list-style-type: none"><i>1) Votre propre « consolidation » du sujet étudié (dans les six passages et la lecture recommandée) au cours des deux semaines.</i><i>2) Vos propres « points d'exclamation » (voir page 5) méritent d'être partagés.</i><i>3) Vous pouvez soulever vos propres "points d'interrogation" dans ce réglage (voir page 5).</i> <p><i>Bien que ce soit une session interactive, il y a toujours un leader qui dirigera la discussion. Le rôle du leader est de faciliter la discussion, mais aussi (en tant que disciple plus mature) d'enseigner si nécessaire. C'est aussi la responsabilité du leader de faire passer la discussion de la « théologie » à la « pratique ».</i></p>
30 min	Partage et prière	<p><i>Ceci est probablement l'aspect le plus important du processus de discipolat et est souvent négligé dans nos paramètres d'étude biblique normaux. Chaque membre du groupe d'ID aura l'occasion de partager son travail (similaire aux « coordonnées spirituelles » discutées à la page 4). Ici, on s'attend à ce que le leader modèle l'ouverture et l'honnêteté en partageant comment ils font dans leur promenade spirituelle, aussi bien que toutes autres choses pour lesquelles ils voudraient que le groupe prie pour (pensez 'ACTS', page 5).</i></p> <p><i>Il est conseillé à tous les membres du groupe de prendre des notes décrivant les « histoires » et les demandes de prière des autres membres. L'idée sous-jacente est que ces « histoires » soient poursuivies lors de la prochaine rencontre, devenant ainsi la plate-forme du discipolat et un moyen de mesurer le progrès de chacun (ou l'absence du progrès).</i></p>

C'est suffisant pour une introduction ! Si vous êtes encore prêt à relever le défi, commençons par le 1er bloc – La fondation de l'Evangile.

La base de l'Evangile

Quand Jésus a ordonné à ses disciples originaux (et subséquents) de "partir" (Matthieu 28:18), les autres passages de la Grande Commission (Mc 16:15, Luc 24 : 46-48) montrent clairement que Jésus voulait que ses disciples aillent ET PROCLAMENT L'ÉVANGILE. Comprendre l'Évangile est donc le point de départ pour quiconque envisage de devenir un disciple de Jésus. Les Écritures voient l'évangile comme le cœur de la foi chrétienne¹⁵ :

Dans les premiers mots enregistrés de Jésus, il a annoncé : "*Le temps est venu, le Royaume de Dieu est proche, repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle*" (Mc 1 :15). Proclamer cet évangile était le fardeau du ministère de Jésus¹⁶. C'était le message qu'il a instruit ses disciples originaux pour "aller" et proclamer¹⁷. Il le voyait comme plus précieux que n'importe quel trésor terrestre, ses frères et sœurs, ses parents, ses enfants et même sa propre vie¹⁸. De même, les auteurs du Nouveau Testament ont compris que l'Évangile est un message qui a le pouvoir de sauver n'importe qui¹⁹ et son rejet ou sa déformation comme le plus grand des péchés²⁰. C'est le moyen par lequel ceux qui sont déjà croyants peuvent grandir et mûrir²¹. C'est le coffre aux trésors contenant les bénédictions de Dieu²², notre accès à la gloire de Dieu²³ et un message que même les anges ont envie d'admirer²⁴. Il n'est donc pas étonnant que les apôtres, comme ce fut le cas avec Jésus lui-même, aient vu dans la proclamation de l'Évangile leur principale responsabilité.

Le mot « Evangile » signifie simplement « bonne nouvelle ». Mais quelle est exactement cette "bonne nouvelle"? Répondre à cette question est plus facile à dire qu'à faire et il faut un arrière-plan théologique de base que Jésus et les apôtres ont assumé lorsqu'ils ont proclamé l'Évangile. Ce sera le centre du premier bloc d'ID : ***nous chercherons à établir ce qu'est l'évangile, ainsi que les vérités fondamentales qui en découlent.***

Cependant, alors que nous essayons de le faire, nous n'avons aucune raison de réinventer la roue. 2000 ans dans la vie de l'Église, le meilleur résumé des vérités centrales de la foi chrétienne est toujours celui que l'église primitive formulé au 4ème siècle - Le Credo des Apôtres. Cet ancien résumé de la foi chrétienne servira de plan pour le 1er bloc d'ID :

Le Credo des Apôtres²⁵

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,

Qui a été conçu par le Saint-Esprit, né de la Vierge Marie,

Souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enterré;

Le troisième jour il est ressuscité;

Il est monté au ciel et il est assis à la droite du Père, et il viendra juger les vivants et

¹⁵ Voir l'excellent article de Tim Keller "The Centrality of the Gospel" pour plus sur l'importance de l'Evangile.

¹⁶ Mt 4:23; Marc 1:15; 9:35; Luc 9:6; 20:1

¹⁷ Mt 24:14; Marc 13:10; Marc 16:15; Luc 24:46-47

¹⁸ Marc 8:35; 10:29

¹⁹ Rom 1:16; 1Cor 15:2; Eph1:13; Col 1:5; 2Thes 2:14; 2Tim1:10

²⁰ Rom 11:28; 2Cor 4:3; Gal 1:8,11; 2:14; 2Thes 1:8

²¹ Actes 20:32; Col 1:6; Gal 3:1-3

²² 1Cor 9:23

²³ 2Cor 4:4,6

²⁴ 1Pierre 1:12

²⁵ Regarder le contenu de la page d'arrêt sur le credo des apôtres. Alistair McGrath écrit : "Historiquement le credo (des apôtres) était la profession de foi faite par les convertis lors de leur baptême, et il constituait la base de leur instruction". Nous sommes par conséquent en bonne compagnie en utilisant le credo des apôtres comme la fondation pour le discipolat. Il est cependant très important de mentionner que nous ne voyons le credo des apôtres à égalité avec l'Écriture, mais plutôt une synthèse utile et fidèle des points clés du message de l'Evangile.

les morts.

Je crois au Saint-Esprit,

Je crois en la sainte Église universelle, la communion des saints
Le pardon des péchés, la résurrection du corps et la vie éternelle.

Amen

1. DIEU LE CREATEUR

Lecture 1: Genèse 1: 26-31

1.



2.



3.



Contexte: La Bible commence par un conte des origines de toute chose. Genèse signifie "origine"). En Gen 1, nous rencontrons le Créateur, qui a tout fait BON, à travers Sa puissante PAROLE. Gén 1: 26-31 décrit le sommet/apogée de Son chef-d'œuvre.

Qu'est-ce que le passage nous enseigne sur 'Dieu en tant que créateur' ?

4.



5.



Lecture 2: Psaumes 33:6-9

1.



2.



3.



Contexte : Le Psalmiste nous appelle à adorer le Seigneur (v1-3) pour sa parole droite (v4), son travail fidèle (v5) et son amour inébranlable. En v6-9 nous trouvons la BASE pour ses convictions ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne sur 'Dieu en tant que créateur'?

4.



5.



DIEU LE CREATEUR

Lecture 3 : Psaumes 104:24-30

1.



2.



3.



Contexte : Le *psalmiste* attribue la grandeur au Seigneur dans Ps 104, pour son travail en tant que créateur. Après avoir donné une liste exhaustive des actes créateurs du Seigneur, il considère dans v24-30 la RELATION entre le Créateur et sa création ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne sur 'Dieu en tant que créateur' ?

4.



5.



Lecture 4: Esaïe 45:14-19

1.



2.



3.  Contexte : Après sa parole de jugement (Es 1-39), le Seigneur apporte une parole de réconfort à son peuple (Es 40-66). Il promet qu'il restaurera de nouveau Son peuple élu (44v1-5). Israël peut avoir confiance en Ses promesses, car Il est le seul vrai Dieu (44v6-20), qui oint Cyrus pour accomplir Ses desseins (45v1-13).

Qu'est-ce que le passage nous enseigne sur 'Dieu en tant que créateur'?

4.



5.



DIEU LE CREATEUR

Lecture 5: Actes 17:24-31

1.



2.



3.  Contexte : Après avoir remarqué qu'Athènes était une « ville pleine d'idoles » (v16), Paul a prêché « Jésus et la résurrection » (v18). Il fut par conséquent amené à l'Aréopage pour expliquer son

"étrange enseignement" (v19-22). Dans v23-31, Paul clarifie qui est le vrai Dieu parmi tous les dieux différents ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne sur 'Dieu en tant que créateur'?

4.



5.



Lecture 6: Romains 1:18-23

1.



2.



3.



Contexte : Après avoir donné une rupture de l'Évangile (v1-6), qui est la « puissance de Dieu pour le salut » (v16), Paul continue en 1v18-3v20, en expliquant pourquoi un évangile (« bonne nouvelle») est nécessaire ... Ce dont nous avons besoin pour être "sauvé" de ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne sur 'Dieu en tant que créateur' ?

4.



5.



DIEU EST LE CRÉATEUR

"Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre" (Genèse 1: 1). Il l'a fait par fiat, sans matériel préexistant ; sa résolution que les choses devraient exister ("Qu'il soit ...") les a appelées à l'être et les a formées dans l'ordre avec une existence qui dépendait de sa volonté mais était distincte de la sienne. Père, Fils et Saint-Esprit ont été impliqués ensemble (Genèse 1 : 2, Ps 33: 6, 9, 148: 5, Jean 1: 1-3, Col. 1 : 15-16, Hébreux 1: 2; 11: 3). Les points à noter sont les suivants :

1. L'acte de création est un mystère pour nous ; il y a plus dedans que nous pouvons comprendre. Nous ne pouvons pas créer par fiat, et nous ne savons pas comment Dieu pourrait. Dire qu'il a créé "à partir de rien", c'est confesser le mystère, pas l'expliquer. En particulier, nous ne pouvons concevoir comment l'existence dépendante peut être une existence distincte, ni comment les anges et les êtres humains dans leur existence dépendante ne peuvent pas être des robots mais des créatures capables de décisions libres pour lesquelles ils sont moralement responsables envers leur Créateur. Pourtant, les Écritures partout nous enseignent que c'est ainsi.
2. L'espace et le temps sont des dimensions de l'ordre créé ; Dieu n'est pas "dans le temps" non plus dans l'espace ; il n'est pas non plus lié par nous comme nous le sommes. Comme l'ordre du monde n'est pas auto-créé, il n'est donc pas autosuffisant, comme Dieu l'est. La stabilité de l'univers dépend du maintien constant de Dieu ; c'est un ministère spécifique du Fils divin (Col. 1:17, Hébreux 1: 3), et sans elle toute créature de toute sorte, y compris nous-mêmes, cesserait d'être. Comme Paul l'a dit aux Athéniens, «lui-même donne à tous les hommes la vie et le souffle et tout le reste ... En lui, nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre être» (Actes 17:25, 28).
3. La possibilité d'intrusions créatrices (par exemple, miracles de pouvoir créatif, création de nouvelles personnes par l'activité procréative humaine, réorientation des cœurs humains et réorientation des désirs humains et des énergies dans la régénération) est aussi vieille que le cosmos lui-même.

Dans quelle mesure Dieu, dans son activité de maintien, continue-t-il de créer de nouvelles choses qui ne peuvent être expliquées en termes de

tout ce qui a précédé, il est hors de notre pouvoir de savoir ; mais certainement son monde reste ouvert à son pouvoir créateur à chaque point.

Sachant que Dieu a créé le monde autour de nous, et nous-mêmes en tant que partie intégrante de celui-ci, est fondamental à la vraie religion. Dieu doit être loué en tant que Créateur, en raison de l'ordre merveilleux, de la variété et de la beauté de ses œuvres. Les psaumes tels que Psaume 104 modélisent cette louange. Il faut faire confiance à Dieu en tant que SEIGNEUR souverain, avec un plan éternel couvrant tous les événements et toutes les destinées sans exception, et ayant le pouvoir de racheter, de recréer et de renouveler ; cette confiance devient rationnelle quand nous nous rappelons que c'est le Créateur tout-puissant que nous faisons confiance. Réaliser notre dépendance moment par moment envers Dieu le Créateur pour notre existence même rend approprié de vivre des vies de dévouement, d'engagement, de gratitude et de loyauté envers lui, et scandaleuses de ne pas le faire. La piété commence ici, avec Dieu le Créateur souverain comme le premier foyer de nos pensées.

Source: *Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs* par J.I. Packer

CONSOLIDATION

1.



2.



3. Qu'ai-je appris ces dernières semaines à propos de 'Dieu en tant que créateur'?

4.



5.



D'autres idées issues de la discussion du groupe

2. DIEU LE TOUT-PUISANT

Lecture 1: Deutéronome 4:32-40

1.



2.



3.



Contexte : Le Deutéronome (« deuxième loi ») est un rappel de la loi donnée à Israël au Sinaï. Le premier discours de Moïse (1v6-4v43) répète l'échec passé d'Israël et se termine au chapitre 4 avec une exhortation à faire confiance à leur Dieu d'alliance ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur 'Dieu comme le Tout-Puissant'?

4.



5.



Lecture 2: Psaumes 47

1.



2.



3.



Contexte : Le Psaume 47 est situé dans le "Livre 2" (Ps 42-72) des Psaumes et fait partie de la collection Korah (Ps 42-49), qui appelle les fidèles à espérer en Dieu (42-43), car Il est le vrai roi, non seulement d'Israël, mais aussi des nations (44-49).

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur 'Dieu comme le Tout-Puissant'?

4.



5.



DIEU LE TOUT-PUISANT

Lecture 3: Daniel 4:34-37

1.



2.



3.



Contexte : Daniel 4 raconte le deuxième rêve du roi Nebucadnetsar, que seul Daniel pouvait interpréter. L'interprétation parle de la nécessité du roi de reconnaître le Dieu d'Israël comme le vrai roi (v1-27). Nebucadnetsar a ignoré l'avertissement et a donc été humilié, comme il a été prophétisé (v28-33). V3437 raconte la réponse subséquente du roi ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur 'Dieu comme le Tout-Puissant'?

4.



5.



Lecture 4: Jean 10:22-30

1.



2.



3.



Contexte : Jésus se définit lui-même comme le Bon Berger, qui est venu donner sa vie pour les brebis, pour la reprendre (v11-18). L'annonce choquante de Jésus est accueillie avec des réponses variées (v19-21) et constitue la toile de fond d'une autre revendication radicale ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur 'Dieu comme le Tout-Puissant'?

4.



5.



DIEU LE TOUT-PUISANT

Lecture 5: Ephésiens 1:15-23

1.



2.





3. Contexte : Paul appelle l'église à Ephèse pour louer Dieu pour les bénédictions dont ils jouissent en Christ (v3-14). Dans v15-23 il partage avec eux le contenu de la prière qu'il prie à Dieu en leur nom ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur 'Dieu comme le Tout-Puissant'?



4.



5.



1.



2.



3. Contexte : Après les lettres aux sept églises (Rev2-3), John a eu une vision de « ce qui doit avoir lieu après cela » (4v1). Rév. 4 commence cette série de visions (Rev4-22), qui - malgré les apparences - "révèlent" la réalité telle que définie par Dieu ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur 'Dieu comme le Tout-Puissant'?

4.



5.



LA TOUTE-PIUSSANCE

Dieu est présent dans tous les lieux ; nous ne devrions pas penser à lui, cependant, comme remplissant des espaces, car il n'a aucune dimension physique. C'est en tant qu'esprit pur qu'il imprègne toutes choses, dans une relation d'immanence qui est plus que ce que les créatures liées au corps peuvent comprendre. Une chose qui est claire, cependant, c'est qu'il est présent partout dans la plénitude de tout ce qu'il est et de toutes les puissances qu'il a, et que les âmes nécessiteuses qui le prient partout dans le monde reçoivent la même plénitude de son attention entière.

Parce que Dieu est omniprésent, il est capable de donner toute son attention à des millions d'individus en même temps. La croyance en l'omniprésence de Dieu, ainsi comprise, est reflétée dans le Psaume 139: 7-10; Jérémie 23: 23-24; Actes 17: 24-28. Quand Paul parle du Christ ascendant comme remplissant toutes choses (Eph 4: 8), la disponibilité du Christ partout dans la plénitude de sa puissance fait certainement partie du sens qui est exprimé. Il est vrai de dire que Père, Fils et Saint-Esprit sont aujourd'hui omniprésents ensemble, bien que la présence personnelle du Fils glorifié soit spirituelle (par le Saint-Esprit), et non physique (dans le corps).

"Je sais que tu peux tout faire; aucun de vos plans ne peut être contrecarré »(Job 42: 2). Ainsi, Job témoigne de la toute-puissance (omnipotence) de Dieu. L'omnipotence signifie en pratique le pouvoir de faire tout ce que Dieu veut faire dans sa perfection rationnelle et morale (c'est-à-dire sa sagesse et sa bonté).

Cela ne signifie pas que Dieu peut littéralement tout faire: il ne peut pas pécher, mentir, changer sa nature ou nier les exigences de son saint caractère (Nombres 23:19, 1 Sam. 15:29, 2 Tim 2:13; Hébreux 6:18, Jacques 1:13, 17); il ne peut pas non plus faire un cercle carré, car la notion de cercle carré est auto-contradictoire; il ne peut pas non plus cesser d'être Dieu. Mais tout ce qu'il veut et promet, il peut et fera.

Était-ce excessif pour David de dire: «Je t'aime, ô Éternel, ma force. L'Éternel est mon rocher, ma forteresse et mon libérateur; mon Dieu est mon rocher, en qui je me réfugie. Il est mon bouclier et la corne de mon salut, ma forteresse »(Psaume 18: 1-2)? Était-il excessif pour un autre psalmiste de déclarer: «Dieu est notre refuge et notre force, une aide toujours présente dans le trouble» (Psaume 46: 1)? Pas quand ils savaient que Dieu était omniprésent et omnipotent, bien qu'autrement cela aurait pu l'être. La connaissance de la grandeur de Dieu (et son omniprésence et omnipotence sont des aspects de sa grandeur) produit naturellement une grande foi et une grande louange.

Source: *Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs* par J.I. Packer

CONSOLIDATION

1.



2.



3. Qu'ai-je appris pendant les semaines passées sur 'Dieu le tout-Puissant' ?

4.



5.



D'autres idées issues de la discussion du groupe

3. JESUS CHRIST NOTRE SEIGNEUR : INCARNATION

Lecture 1: Esaïe 9:1-7

1.



2.



3.



Contexte: Bien que le Seigneur délivre Juda des mains de la Syrie et d'Israël ET qu'il fournisse un signe de renforcement de la foi ("la vierge concevra et enfantera un fils, et appellera son nom Emmanuel", 7v14) Ahaz et Juda restent infidèles et encourir le jugement du Seigneur sous la forme des Assyriens. Cependant, malgré les ténèbres et l'obscurité du jugement de Dieu (8: 21-22), il viendra un temps où les ténèbres seront dissipées pour toujours ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur « l'incarnation » ?

4.



5.



Lecture 2: Matthieu 1:18-25

1.



2.



3.



Contexte : Après avoir commencé son évangile avec la généalogie de Jésus («le fils de David, le fils d'Abraham», 1v1) ... l'annonçant comme le «Christ» tant attendu (v1, v16-17). Matthieu raconte les événements surnaturels qui ont conduit à la naissance de Jésus...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur « l'incarnation »?

4.



5.



JESUS CHRIST NOTRE SEIGNEUR : INCARNATION

Lecture 3: Luc 1:26-37

1.



2.



3.



Contexte: Luc 1: 26-37 est précédé de l'annonce de la naissance de Jean-Baptiste. Il est le "Elie" promis (Mal 4: 5), qui "préparera" (Lc1, 17) un peuple pour la venue du Seigneur (Mal3: 1) ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur « l'incarnation »?

4.



5.



Lecture 4: Jean 1:14-18

1.



2.





3. Contexte: Jean commence son évangile avec une annonce étonnante. Il parle d'une Personne (appelée "la Parole"), qui a existé depuis l'éternité passée, qui était avec Dieu et qui est Dieu lui-même, et par qui tout a été fait (1:13) ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur « l'incarnation »?



4.



5.

JESUS CHRIST NOTRE SEIGNEUR : INCARNATION

Lecture 5: Colossiens 1:15-20



1.



2.



3. Contexte: Après avoir partagé le contenu de ses prières en leur faveur (1: 3-14), Paul rappelle aux Colossiens le «Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption». Il continue à donner une description étonnante (et surprenante) du Fils bien-aimé du Père ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur « l'incarnation »?

4.



5.



Lecture 6: Hébreux 2:14-18

1.



2.



3.



Contexte : L'auteur des Hébreux cite le Psaume 8, qui décrit l'autorité de l'homme sur l'ordre créé (Heb2: 5-8a). Cependant, à cause de la Chute, tout n'est pas actuellement soumis à l'homme v8b) et ainsi Jésus (le Fils de Heb1: 1-3) "pendant un petit temps fut rendu plus bas que les anges" (v9) afin de rectifier les choses ...

Que nous enseigne le passage sur « l'Incarnation »?

1.



2.



INCARNATION

La Trinité et l'Incarnation appartiennent ensemble. La doctrine de la Trinité déclare que l'homme Jésus est vraiment divin ; celle de l'Incarnation déclare que le divin Jésus est vraiment humain. Ensemble, ils proclament la pleine réalité du Sauveur que le Nouveau Testament présente, le Fils qui est venu du côté du Père à la volonté du Père pour devenir le substitut du pécheur sur la croix (Matthieu 20:28, 26: 36-46; 1:29; 3: 13-17; Rom 5: 8; 8:32; 2 Cor 5: 19-21; 8: 9; Phil 2: 5-8).

Le moment de vérité concernant la doctrine de la Trinité est venu au Conseil de Nicée (AD325), quand l'église a contré l'idée arienne que Jésus était la première et la plus noble créature de Dieu en affirmant qu'il était de la même "substance" ou "essence" "(c'est-à-dire, la même entité existante) que le Père. Ainsi, il y a un seul Dieu, pas deux; la distinction entre Père et Fils est dans l'unité divine, et le Fils est Dieu dans le même sens que le Père. En disant que le Fils et le Père sont «d'une seule substance», et que le Fils est «engendré» (faisant écho au «Fils unique», Jean 1:14, 18, 3:16, 18, et NIV) mais fait, "le Credo de Nicée a reconnu sans équivoque la divinité de l'homme de Galilée.

Un événement crucial pour la confession de l'église de la doctrine de l'Incarnation est venu au concile de Chalcédoine (AD451), quand l'église a contré l'idée nestorienne que Jésus était deux personnalités - le Fils de Dieu et un homme - sous une seule peau, et l'idée d'Eutychian que la divinité de Jésus avait englouti son humanité. Rejetant les deux, le conseil a affirmé que Jésus est une personne divine-humaine dans deux natures (c.-à-d. Avec deux ensembles de capacités pour l'expérience, l'expression, la réaction et l'action); et que les deux natures sont unies dans son être personnel sans mélange, ni confusion, ni séparation, ni division; et que chaque nature a conservé ses propres attributs.

En d'autres termes, toutes les qualités et tous les pouvoirs qui sont en nous, ainsi que toutes les qualités et les pouvoirs qui sont en Dieu, étaient, sont, et seront toujours et réellement présents dans la seule personne de l'homme de Galilée. Ainsi, la formule chalcédonienne affirme la pleine humanité du Seigneur du ciel en termes catégoriques.

L'Incarnation, ce miracle mystérieux au cœur du christianisme historique, est central dans le témoignage du Nouveau Testament. Que les Juifs aient jamais pu en venir à une telle croyance est incroyable. Huit des neuf écrivains du Nouveau Testament, comme les disciples originaux de Jésus, étaient juifs, formés dans l'axiome juif qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'aucun humain n'est divin. Ils enseignent tous, cependant, que Jésus est le Messie de Dieu, le Fils de David spirituellement promis dans l'Ancien Testament (par exemple, Ésaïe 11: 1-5, Christos, «Christ», est le grec pour le Messie). Ils le présentent tous dans un triple rôle d'enseignant, de porteur de péché et de souverain, de prophète, de prêtre et de roi. En d'autres termes, ils insistent tous pour que Jésus, le Messie, soit personnellement vénéré et digne de confiance, ce qui veut dire qu'il n'est pas moins Dieu que l'homme. Observez comment les quatre théologiens du Nouveau Testament les plus magistraux (Jean, Paul, l'auteur des Hébreux et Pierre) parlent de cela.

L'Évangile de Jean encadre les récits de ses témoins oculaires (Jean 1:14; 19:35; 21:24) avec les déclarations de son prologue (1: 1-18): que Jésus est le Logos divin éternel (Parole), agent de Création et source de toute la vie et de la lumière (versets 1-5, 9), qui en devenant "chair" fut révélé comme Fils de Dieu et source de grâce et de vérité, en effet comme "Dieu le Fils unique" (versets 14, 18; notes de texte). L'Évangile est ponctué de déclarations «Je suis» qui ont une signification spéciale parce que je suis (le grec: ego eimi) a été utilisé pour rendre le nom de Dieu dans la traduction grecque d'Exode 3:14; chaque fois que Jean rapporte que Jésus dit ego eimi, une revendication de divinité est implicite.

Des exemples de ceci sont Jean 8:28, 58, et les sept déclarations de sa grâce comme (a) le pain de vie, donnant la nourriture spirituelle (6:35, 48, 51); (b) la Lumière du Monde, bannissant les ténèbres (8:12, 9: 5); (c) la porte pour les brebis donnant accès à Dieu (10: 7, 9); (d) le Bon Berger, protégeant du péril (10:11, 14); (e) la Résurrection et la Vie, surmontant notre mort (11:25); (f) la Voie, la Vérité et la Vie, guidant la communion avec le Père (14: 6); (g) la vraie Vigne, nourricière pour la fécondité (15: 1, 5). Thomas adore Jésus comme "mon Seigneur et mon Dieu" (20:28). Jésus prononce ensuite une bénédiction sur tous ceux qui partagent la foi de Thomas et Jean exhorte ses lecteurs à se joindre à leur nombre (20: 29-31).

Paul cite ce qui semble être un hymne qui déclare la divinité personnelle de Jésus (Phil 2: 6); déclare que "en Christ, toute la plénitude de la Divinité vit sous une forme corporelle" (Colossiens 2: 9, 1:19); salue Jésus le Fils comme l'image du Père et comme son agent pour créer et maintenir tout (Col 1, 15-17); déclare qu'il est "Seigneur" (un titre de royauté, avec des connotations divines), à qui il faut prier pour le salut selon l'injonction d'invoquer Yahweh dans Joël 2:32 (Romains 10: 9-13); l'appelle "Dieu sur tous" (Romains 9: 5) et "Dieu et Sauveur" (Tite 2: 13) et lui prie personnellement (2Cor. 12: 8-9), le regardant comme une source de grâce divine (2 Corinthiens 13:14). Le témoignage est explicite: la foi en la divinité de Jésus est fondamentale à la théologie et à la religion de Paul.

L'Auteur aux Hébreux, prétendant exposer la perfection du sacerdoce suprême de Christ, commence par déclarer la pleine divinité et par conséquent la dignité unique du Fils de Dieu (Hébreux 1: 3, 6, 8-12), dont il célèbre ensuite la pleine humanité au chapitre 2. La perfection, et même la possibilité même, du grand sacerdoce qu'il décrit le Christ comme l'accomplissement dépend de la conjonction de la vie divine éternel et infaillible avec une expérience humaine complète de tentation, de pression et de douleur (Héb.2: 14-17; 4: 14-5: 2; 7: 13-28; 12: 2-3). L'utilisation par Pierre de Esaïe 8: 12-13 n'est pas moins significative (1 Pi. 3:14). Il cite la vision grecque (Septuagint), exhortant

les églises à ne pas craindre ce que les autres craignent à part le Seigneur comme saint. Mais où le texte d'Esaïe des Septante dit: "Mettez à part le Seigneur lui-même, "Pierre écrit:" Mettez à part Christ comme Seigneur "(1 Pierre 3:15). Pierre donnerait la crainte adoratrice due au Tout-Puissant à Jésus de Nazareth, son Maître et Seigneur.

Le Nouveau Testament interdit le culte des anges (Col 2:18, Ap 22: 8-9) mais

commande le culte de Jésus et se concentre constamment sur le Sauveur divin et humain et le Seigneur comme l'objet propre de la foi, de l'espérance et de l'amour ici et maintenant. La religion qui manque ces accents n'est pas le christianisme. Qu'il n'y ait pas d'erreur à ce sujet!

Source : *Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs* par J.I. Packer

CONSOLIDATION

1.



2.



3. Qu'ai-je appris pendant ces dernières semaines sur 'Incarnation'?

4.



5.



D'autres idées issues de la discussion du groupe

4. JESUS CHRIST : LA MORT ET LA RESURRECTION

Lecture 1: Esaïe 52:13-53: 12

1.



2.



3.



Contexte : Esaïe 53 est le quatrième et dernier "Chant serviteur" du prophète. Ces chansons consolent le peuple de Dieu en leur disant que leur salut se trouve finalement dans "le Serviteur du Seigneur". C'est Lui qui suscitera la justice (Es 42), qui sera une lumière pour les nations (Es 49), et qui souffrira finalement pour soutenir les autres (Es 50). Le dernier Chant serviteur explique en détail comment la souffrance du Serviteur conduit à notre bénédiction ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur 'la mort et / ou la résurrection de Jésus'?

4.



5.



Lecture 2: Luc 23:6-49

1.



2.



3.



Contexte : Comme il l'avait lui-même prédit (Luc 9,22-43; 18:31) et préparé pour (Luc 22,7-23; v 39-46), Jésus fut trahi, arrêté,

faussement accusé, moqué et livré pour qu'il soit crucifié (Luc 22-23: 25).
Prochain arrêt : La croix ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur 'la mort et / ou la résurrection de Jésus'?

4.



5.



JESUS CHRIST : LA MORT ET LA RESURRECTION

Lecture 3: Luc 24:1-12

1.



2.



3.



Contexte : Après sa mort, Jésus a été enterré dans une tombe (Luc 23: 53). Cependant, le premier jour de la semaine, comme certaines de ses disciples allaient préparer son corps (Luc 23: 54-24: 1), elles ne trouvèrent pas ce qu'elles cherchaient ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur 'la mort et / ou la résurrection de Jésus'?

4.



5.



Lecture 4: Actes 13:26-41

1.



2.



3.



Contexte : Dans le second volume de Luc (Actes), il continue avec le récit de ce que Jésus «fait» (1: 1), mais maintenant par l'intermédiaire de son église dotée de l'Esprit (Lc 1: 6-8). Dans Actes 13 nous trouvons l'ennemi précédent de l'Église (8: 1-3) - Paul - maintenant un témoin associé du Christ ressuscité (9: 1-19), proclamant l'évangile à ses frères juifs à Antioche ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur 'la mort et / ou la résurrection de Jésus'?

4.



5.



JESUS CHRIST : LA MORT ET LA RESURRECTION

Lecture 5: Romains 3:21-26

1.



2.



3.



Contexte : La colère de Dieu contre la rébellion de l'humanité est actuellement révélée (Rom1: 18-32) et sera révélée au Jour du Jugement (2: 1-16). La religion ne peut pas nous sauver (2: 17-29); Les arguments intelligents ne peuvent pas nous sauver (3: 1-8). Nous sommes tous sous le péché. Personne n'est juste et tous seront tenus responsables (3: 9-20). Remercie Dieu, il y a de bonnes nouvelles ...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur 'la mort et / ou la résurrection de Jésus'?

4.



5.



Lecture 6: 1Corinthiens 15:1-11

1.



2.



3.



Contexte : La première lettre de Paul aux Corinthiens est probablement la plus dure de toutes les lettres du NT. Qu'est-ce qui permettra aux Corinthiens d'arrêter leur division (1Cor3), leur immoralité sexuelle (1Cor5), leur égocentrisme (1Cor8-9), leur idolâtrie ? (1Cor10) et le culte non biblique (1Cor11-14)? 1Cor15 fournit la réponse...

Qu'est-ce que le passage nous apprend sur 'la mort et / ou la résurrection de Jésus'?



SACRIFICE

Expiation signifie faire amende honorable, effacer l'offense, et donner satisfaction pour le mal fait; réconciliant ainsi avec soi-même l'aliéné et rétablissant la relation perturbée.

L'Écriture décrit tous les êtres humains comme ayant besoin d'expier leurs péchés, mais manquant de tout pouvoir et de toute ressource pour le faire. Nous avons offensé notre saint Créateur, dont la nature est de haïr le péché (Jérémie 44: 4, Hab 1: 13) et de le punir (Psaume 5: 4-6, Romains 1:18, 2: 5- 9). Nous ne pouvons espérer ni recevoir ni accepter un tel Dieu, à moins que l'expiation ne soit faite et, même dans nos meilleures actions, tout ce que nous faisons dans l'espoir de nous racheter ne peut qu'accroître notre culpabilité ou aggraver notre situation. Cela fait de la folie ruineuse de chercher à établir sa propre justice devant Dieu (Job 15: 14-16, Romains 10: 2-3); Ça ne peut tout simplement pas être fait.

Mais dans ce contexte de désespoir humain, l'Écriture présente l'amour, la grâce, la miséricorde, la pitié, la bonté et la compassion de Dieu, le Créateur offensé, en fournissant lui-même l'expiation que notre péché a rendue nécessaire. Cette grâce étonnante est le centre focal de la foi, de l'espérance, du culte, de l'éthique et de la vie spirituelle du Nouveau Testament ; de Matthieu à l'Apocalypse, il brille d'une gloire à couper le souffle.

Quand Dieu a fait sortir Israël d'Egypte, il a créé dans le cadre de la relation d'alliance un système de sacrifices qui avaient pour cœur l'effusion et l'offrande du sang d'animaux sans défaut "pour faire l'expiation pour vous" (Lévitique 17:11) . Ces sacrifices étaient typiques (c'est-à-dire, en tant que types, ils indiquaient quelque chose d'autre). Bien que les péchés aient été "laissés impunis" (Romains 3:25) quand des sacrifices ont été fidèlement offerts, ce qui les a effacés, ce n'est pas le sang des animaux (Hébreux 10:11) mais le sang de l'antitype, le Fils sans péché de Dieu, Jésus-Christ, dont la mort sur la croix a expié tous les péchés qui ont été remis avant l'événement ainsi que les péchés commis après lui (Romains 3: 25-26, 4: 3-8, Hébreux 9: 11-15).

Les références du Nouveau Testament au sang de Christ sont régulièrement sacrificielles (par exemple, Romains 3:25, 5: 9, Ep 1: 7, Rév 1: 5). Comme un sacrifice parfait pour le péché (Romains 8: 3, Eph 5: 2, 1 Pi. 1: 18-19), la mort du Christ était notre rédemption (notre sauvetage par rançon: le paiement d'un prix qui nous a libérés du danger de la culpabilité, de l'asservissement au péché et de l'attente de la colère, Romains 3:24, Galates 4: 4-5, Col. La mort du Christ était l'acte de Dieu de nous réconcilier avec lui-même, surmontant sa propre hostilité envers nous que nos péchés provoquaient (Romains 5:10, 2 Corinthiens 5: 18-19, Colossiens 1: 20-22). La croix a encouragé Dieu (c'est-à-dire, a éteint sa colère contre nous en expiant nos péchés et en les enlevant ainsi de sa vue). Les textes clés ici sont Romains 3:25; Hébreux 2:17; 1 Jean 2: 2 et 4:10, dans lesquels le grec exprime explicitement la propitiation. La croix a eu cet effet propitiatoire parce que dans sa souffrance, le Christ a assumé notre identité, pour ainsi dire, et a enduré le jugement rétributif qui nous est dû ("la malédiction de la loi", Galates 3:13) comme substitut, à notre place, avec le record accablant de nos transgressions cloué par Dieu sur sa croix comme le compte des crimes pour lesquels il était en train de mourir (Col 2:14, Matthieu 27:37, Esaïe 53: 4-6, Luc 22: 37).

La mort expiatoire de Christ a ratifié l'inauguration de la nouvelle alliance, dans laquelle l'accès à Dieu dans toutes les circonstances est garanti par le seul sacrifice du Christ qui couvre toutes les transgressions (Matthieu 26: 27-28, 1 Co 11:25, Hébreux 9:15 10: 12-18). Ceux qui, par la foi en Christ, ont «reçu la réconciliation» (Romains 5:11) «en lui ... deviennent la justice de Dieu» (2 Corinthiens 5:21). En d'autres termes, ils sont justifiés et reçoivent le statut d'enfants adoptés dans la famille de Dieu (Galates 4: 5). Par la suite, ils vivent sous la contrainte et le contrôle motivants de l'amour du Christ pour eux, tels qu'ils sont connus et mesurés par la croix (2 Corinthiens 5:14).

Source: *Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs* par J.I. Packer

RÉSURRECTION

Le premier jour de la semaine, très tôt le matin, les femmes ont pris les épices préparées et sont allées au tombeau. Ils ont trouvé la pierre roulée loin de la tombe, mais quand ils sont entrés, ils n'ont pas trouvé le corps du Seigneur Jésus. (LUC 24: 1-3) La résurrection de Jésus, qui était un acte divin impliquant les trois Personnes de la Divinité (Jean 10: 17-18, Actes 13: 30-35, Romains 1: 4), n'était pas seulement une réanimation du cadre physique en ruine qui a été descendu de la croix pour l'enterrement. C'était plutôt une transformation de l'humanité de Jésus qui lui a permis d'apparaître, de disparaître et de se déplacer d'un endroit à un autre (Luc 24:31, 36).

C'était le renouvellement créatif de son corps originel, le corps qui est maintenant entièrement glorifié et immortel (Phil 3:21, Hébreux 7:16, 24). Le Fils de Dieu au ciel vit encore dans et à travers ce corps, et le fera pour toujours. Dans 1 Corinthiens 15: 50-54, Paul envisage que les chrétiens qui sont vivants sur terre au moment du retour du Christ subiront une transformation similaire, bien que dans 2 Corinthiens 5: 1-5 il se montre conscient que les chrétiens qui meurent avant la seconde venue seront «revêtus» de leur nouveau corps (la «maison éternelle au ciel») comme un événement distinct, au moment/ou après le retour du corps ancien à la poussière (Genèse 3:19). Le christianisme repose sur la certitude de la résurrection de Jésus comme un événement spatio-temporel dans l'histoire. Les quatre évangiles le mettent en évidence, se concentrant sur le tombeau vide et les apparences de la résurrection, et Actes insiste sur cela (Actes 1: 3, 2: 24-35, 3:15, 4:10, 5: 30-32, 13: 33-37).

Paul considérait la Résurrection comme une preuve indiscutable que le message concernant Jésus comme Juge et Sauveur est vrai (Actes 17:31, 1 Corinthiens 15: 1-11, 20). La résurrection de Jésus a démontré sa victoire sur la mort (Actes 2:24, 1 Cor 15: 54-57), l'a confirmé comme étant juste (Jean 16:10), et a indiqué son identité divine (Romains 1: 4). Il a conduit à son ascension et son intronisation (Actes 1: 9-11, 2:34, Phil. 2: 9-11, voir Esaïe 53: 10-12) et son règne céleste actuel. Il garantit le pardon actuel et la justification du croyant (Romains 4:25, 1 Corinthiens 15:17) et est la base de la vie de résurrection en Christ pour le croyant ici et maintenant (Jean 11: 25-26; 1: 18-2: 10, Col. 2: 915, 3: 1-4).

CONSOLIDATION

1.



2.



3. Qu'ai-je appris pendant ces dernières semaines sur "Jésus" la mort et/ou la résurrection ?

4.



5.



D'autres idées issues de la discussion du groupe

5. JESUS CHRIST : L'ASCENSION ET LE RETOUR

Lecture 1: Actes 1:6-11

1.



2.



3.



Contexte : Après sa mort et sa résurrection (Luc 23-24), Jésus est resté avec ses disciples et leur a ordonné de ne pas quitter Jérusalem, mais d'attendre le Saint-Esprit promis (Actes 1: 4-5). La RAISON deviendrait claire dans 1: 6-11 ...

Que nous enseigne le passage sur l'ascension et / ou le retour de Jésus?

4.



5.



Lecture 2: Daniel 7:9-14

1.



2.



3.



Contexte : Dan 7-12 décrit les visions apocalyptiques de Daniel et commence avec la vision de Daniel de quatre grandes bêtes (représentant quatre royaumes terrestres) faisant campagne pour la domination. À qui le royaume prévaudra-t-il à la fin? A: Dan 7: 9-14 ...

Que nous enseigne le passage sur l'ascension et / ou le retour de Jésus?

4.



5.



JESUS CHRIST : L'ASCENSION ET LE RETOUR

Lecture 3: Marc 14:60-65

1.



2.



3.



Contexte: Après la trahison de Judas et la désertion de ses disciples (Mc14v43-52), Jésus a été amené devant le Conseil juif, qui a porté un faux témoignage contre lui dans une tentative de le faire mourir (v56-59). Mais ce serait Jésus lui-même qui donnerait un témoignage qui l'enverrait à la croix ...

Que nous enseigne le passage sur l'ascension et / ou le retour de Jésus?

4.



5.



Lecture 4: Philippiens 2:4-11

1.



2.



3.



Contexte: Le cœur du message de Paul à l'église de Philippiques est qu'ils doivent laisser «leur manière de vivre digne de l'Évangile» (1:27). La poursuite de l'unité les uns des autres à travers une vie humble et sacrificielle est la marque d'une vie digne de l'Évangile (1:28-2:3). Mais pourquoi? Réponse: Phil2: 4-11

Que nous enseigne le passage sur l'ascension et / ou le retour de Jésus?

4.



5.



JESUS CHRIST : L'ASCENSION ET LE RETOUR

Lecture 5: 1Thessaloniciens 4:13-18

1.



2.



3.



Contexte: Le grand désir de Paul pour les Thessaloniciens est qu'ils continueraient à vivre fidèlement et resteraient irréprochables jusqu'au jour où Jésus reviendra comme Juge (1v2-10; 5v23). Paul leur rappelle en 4v13-18 ce à quoi ils peuvent s'attendre ce jour-là,

Que nous enseigne le passage sur l'ascension et / ou le retour de Jésus?

4.



5.



Lecture 6: 1Thessaloniciens 5: 1-11

1.



2.



3.



Contexte: Paul vient d'expliquer ce que les «frères» (4:13) peuvent attendre de la «venue du Seigneur» (v15). Mais quand arrivera ce grand jour? Et quelles sont les implications de cet événement futur pour eux en tant que croyants maintenant?

Que nous enseigne le passage sur l'ascension et / ou le retour de Jésus?

4.



5.



ASCENSION

L'ascension de Jésus était l'acte de son Père de le retirer du regard de ses disciples vers le haut (un signe d'exaltation) dans un nuage (un signe de la présence de Dieu). Ce n'était pas une forme de voyage dans l'espace, mais la deuxième partie (la résurrection étant la première partie) du retour de Jésus des profondeurs de la mort à la hauteur de la gloire. Jésus a prédit l'Ascension (Jean 6:62, 14: 2, 12, 16: 5, 10, 17, 28, 17: 5, 20:17), et Luc l'a décrit (Luc 24: 5053, Actes 1: 6- 11). Paul l'a célébré et a affirmé la seigneurie consécutive de Christ (Éphésiens 1:20, 4: 8-10, Phil 2: 9-11, 1 Timothée 3:16), et l'auteur des Hébreux a appliqué cette vérité pour encourager les infirmes. (Hébreux 1: 3, 4:14, 9:24). Le fait que Jésus-Christ soit intronisé comme maître de l'univers devrait être un énorme encouragement pour tous les croyants.

L'Ascension était d'une part la restauration de la gloire que le Fils avait avant l'Incarnation, d'autre part la glorification de la nature humaine d'une manière qui ne s'était jamais produite auparavant, et d'un tiers le début d'un règne qui n'avait pas encore été exercé sous cette forme. L'Ascension établit trois faits :

1. L'ascendant personnel du Christ. Jésus est monté à la place du pouvoir, représenté comme un trône à la droite du Père. S'asseoir sur un tel trône, comme le faisait le grand vizir dans la cour de Perse, c'est occuper le poste de dirigeant exécutif pour le compte du monarque (Matthieu 28:18, Ephésiens 1: 20-22, 1 Cor. : 27; 1 Pi. 3:22).
2. L'omniprésence spirituelle du Christ. Dans le sanctuaire céleste de Sion céleste (Hébreux 9:24, 12: 22-24), Jésus est accessible à tous ceux qui l'invoquent (Hébreux 4:14), et il est puissant pour les aider, partout dans le monde (Hébreux 4:16, 7:25 et 13: 6-8).
3. Le ministère céleste de Christ. Le Seigneur régnant intercède pour son peuple (Romains 8:34, Hébreux 7:25). Bien que la demande du Père fasse partie de l'activité d'intercession (Jean 14:16), l'essence de l'intercession du Christ est l'intervention dans notre intérêt (de son trône) plutôt que la supplication en notre faveur (comme si sa position était une sympathie sans statut ou autorité). Dans la souveraineté, il nous prodigue maintenant les bienfaits

que sa souffrance a gagnés pour nous. "Il plaide [pour nous] - par sa présence sur le trône de son Père" (B. F. Westcott). "La vie de notre Seigneur au ciel est sa prière" (H. B. Swete). De son trône, il envoie constamment le Saint-Esprit pour enrichir son peuple (Actes 2:33, Jean 16: 7-14) et les équiper pour le service (Éphésiens 4: 8-12).

Source : Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs J.I. Packer

DEUXIÈME VENUE

Le Nouveau Testament annonce à plusieurs reprises que Jésus-Christ reviendra un jour. Ce sera sa "visite royale", son "apparition" et sa "venue" (grec: parousia). Christ reviendra dans ce monde dans la gloire. La seconde venue du Sauveur sera personnelle et physique (Matthieu 24:44, Actes 1:11, Col. 3: 4, 2 Timothée 4: 8, Hébreux 9:28), visible et triomphante (Marc 8:38; 2 Th. 1:10, Rev 1: 7). Jésus vient à la fin de l'histoire, pour ressusciter les morts et juger le monde (Jean 5: 28-29), pour donner aux enfants de Dieu leur gloire finale (Romains 8: 17-18, Col. 3 :10-13), et introduire un univers reconstruit (Romains 8: 19-21, 2 Pierre 3: 10-13). Son exécution de ce programme sera la dernière phase et le triomphe final de son royaume médiatorial.

Une fois ces choses terminées, l'application de la rédemption contre l'opposition satanique, qui était l'œuvre spécifique du royaume, sera terminée. Quand Paul dit que le Christ «transmet le royaume» et devient sujet au Père (1 Co 15: 24-28), il n'implique aucune diminution de l'honneur subséquent de Christ, mais signifie l'achèvement du plan pour amener les élus au ciel que le Fils ressuscité a été intronisé pour mener à bien.

Les élus en gloire, purifiés et perfectionnés, honoreront pour toujours l'Agneau comme celui qui a été capable d'ouvrir le livre du plan de Dieu pour l'accomplissement et l'application de la rédemption dans l'histoire, et de faire ce qui était planifié (Apocalypse 5). Dans la nouvelle Jérusalem, Dieu et l'Agneau sont intronisés et règnent

ensemble pour toujours (Apocalypse 22: 1, 3). Mais ce règne est la relation permanente serviteur-Seigneur entre Dieu et le religieux qui suit l'ère du royaume médiatorial, plutôt que la continuation de ce royaume en tant que tel.

Dans 1 Thessaloniciens 4: 16-17, Paul enseigne que la venue du Christ prendra la forme d'une descente du ciel, annoncée par une fanfare de trompettes, un cri et la voix de l'archange. Ceux qui sont morts en Christ seront déjà ressuscités et seront avec lui, et tous les chrétiens sur la terre seront "enlevés" (c'est-à-dire, attrapés parmi les nuages pour rencontrer Christ dans les airs) afin qu'ils reviennent sur terre avec lui dans le cadre de son escorte triomphante. L'idée que l'enlèvement les emmène hors du monde pour une période avant le Christ apparaît une troisième fois pour une deuxième "seconde venue" a été largement répandue mais manque de soutien scripturaire.

Bien que certains des détails que Paul donne aient une signification symbolique (la trompette, comme une trompette militaire, exige l'attention à l'activité de Dieu, Exode 19:16, 19, Ésaïe 27:13, Matthieu 24:31, 1 Cor 15: 52, les nuages signifient la présence active de Dieu, Exode 19: 9, 16, Dan 7:13, Matthieu 24:30, Rév 1: 7), il semble parler littéralement, et le fait que ce qu'il décrit est hors de notre pouvoir d'imaginer ne devrait pas nous empêcher de prendre sa parole que c'est comme ça que cela se passera.

Le Nouveau Testament spécifie beaucoup qui aura lieu entre les deux venues du Christ, mais à part la chute de Jérusalem en l'an 70 (Luc 21:20, 24) les prédictions pointent vers des processus plutôt que des événements uniques identifiables et ne donnent même pas une date approximative pour la réapparition de Jésus.

Le monde des Gentils sera appelé à la foi (Matthieu 24:14); Les Juifs seront amenés dans le royaume (Romains 11: 25-29, un passage qui peut anticiper ou non une conversion nationale); il y aura de faux prophètes et de faux Christs ou antéchrist (Matthieu 24: 5, 24, 1 Jean 2:18, 22, 4: 3). Il y aura l'apostasie de la foi et la tribulation pour les fidèles (2 Thessaloniciens 2: 3, 1 Tim 4: 1, 2 Tim 3: 1-5, Apoc 7: 13-14,

3:10) . Un «homme d'anarchie» apparemment non identifiable, dont Paul avait parlé aux Thessaloniciens dans un enseignement oral que nous n'avons pas (2 Thessaloniciens 2: 5), était ou devrait apparaître (2 Thessaloniciens 2: 3-12). Si la période de mille ans d'Apocalypse 20: 1-10 est en fait l'histoire du monde entre les deux venues du Christ, il y aura une dernière lutte de pouvoir climacique entre les forces anti-chrétiennes du monde et le peuple de Dieu (vv. 9). Cependant, aucune date ne peut être déduite de ces données ; le temps du retour de Jésus reste complètement inconnu.

Le retour du Christ aura la même signification pour les chrétiens qui vivront quand la mort aura lieu pour les chrétiens qui meurent avant que cela n'arrive: ce sera la fin de la vie dans ce monde et le début de la vie dans ce qui a été décrit comme "Un environnement inconnu avec un habitant bien connu" (Jean 14: 2-3). Christ enseigne (Matthieu 24: 36-51) que ce sera un désastre tragique si la parousie trouve quelqu'un dans un état non préparé. Au contraire, la pensée de ce qui est à venir devrait être constamment dans nos esprits, nous encourageant dans notre service chrétien actuel (1 Cor 15:58) et nous enseigner à vivre comme sur appel, prêt à aller à la rencontre du Christ à tout moment. temps (Matthieu 25: 1-13).

Source : *Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs* J.I. Packer

CONSOLIDATION

1.



2.



3. Que-je appris pendant les semaines passées sur « l'ascension et le retour de Jésus » ?

4.



5.



D'autres idées issues de la discussion du groupe

6. L'ESPRIT SAINT

Lecture1: Esaïe 63:10-14

1.



2.



3.



Contexte: Dieu console son peuple dans Esaïe63 avec une vision de sa victoire future sur le mal. Le Messie est représenté comme un guerrier victorieux, qui marche vers Sion (v1-6). La base pour la délivrance future du Seigneur de son peuple est sa rédemption fidèle dans le passé (v7-14). Surprenant, cependant, est le rôle du Saint-Esprit dans leur histoire ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne sur « L'Esprit saint » ?

4.



5.



Lecture 2: Ezéchiel 36:22-32

1.



2.



3.



Contexte: En raison de la rupture permanente de l'alliance, Dieu a porté un jugement sur son peuple et l'a dispersé parmi les nations (Ez36: 16-20). Mais Dieu a un souci pour son saint nom (v21) et ainsi promis (via Ezéchiel) qu'il restaurera un jour son peuple - non seulement à leur terre, mais finalement à lui-même ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne sur « L'Esprit saint » ?

4.



5.



L'ESPRIT SAINT

Lecture 3: Jean14:15-20

1.



2.



3.



Contexte: Dans sa dernière session d'enseignement avant sa mort imminente, Jésus a dit à ses disciples qu'il se rendait à la maison de son Père (13: 31-14: 3) et qu'ils devaient, pour le moment, rester derrière et continuer ses « œuvres » (14: 1214). Il les équiperait cependant pour leur mission ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne sur « L'Esprit saint » ?

4.



5.



Lecture 4: Jean16:7-15

1.



2.





3. **Contexte:** Jésus a donné à ses disciples leur «*description de travail*» - ils doivent «témoigner» de lui (15:27). Heureusement, il leur a donné un assistant, l'Esprit, qui les aidera dans cette grande tâche (v26). Jean 16: 7-15 explique pourquoi la venue de l'Esprit est à leur avantage ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne sur « L'Esprit saint » ?



4.



5.

L'ESPRIT SAINT

Lecture 5: Actes 2:37-41



1.



2.



3. **Contexte:** Comme Jésus l'a promis (Jean 14-16, Actes 1: 5,8), l'Esprit est descendu sur ses disciples (Actes 2: 1-13). Pierre a immédiatement profité de l'occasion pour expliquer aux spectateurs la signification de l'effusion de l'Esprit et ce qu'il dit de Jésus (2: 14-36). Actes 2: 37-41 montre comment l'effusion de l'Esprit se produirait à partir de ce moment ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne sur « L'Esprit saint » ?



4.



5.

Lecture 6: Romains 8:9-17



1.



2.



3. **Contexte :** La gloire de l'Évangile est qu'il n'y a «aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ» (Rom 8: 1). C'est le cas parce que Dieu a condamné le péché dans la chair de son Fils, afin que "les justes exigences de la loi puissent s'accomplir en nous" (v3-4a). Mais à qui fait référence le "nous"? C'est "ceux qui marchent selon l'Esprit" (v4b) ... comme v9-17 élaborés ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne sur « L'Esprit saint » ?



4.



5.

PARACLET

Avant la passion de Jésus, il a promis que le Père et lui enverraient à ses disciples "un autre conseiller" (Jean 14:16, 26; 15:26; 16: 7). Le Conseiller ou Paraclet, du mot grec parakletos (qui signifie soutenir), est un assistant, un conseiller, un renforceur, un encourageur, un allié et un avocat. Un autre

souligne le fait que Jésus fut le premier Paraclet et promet un remplaçant qui, après son départ, continuera l'enseignement et le témoignage qu'il a commencé (Jean 16: 6-7). Le ministère du paraclet, par sa nature même, est un ministère relationnel personnel, impliquant la pleine personnalité de celui qui l'accomplit.

Bien que l'Ancien Testament ait beaucoup parlé de l'activité de l'Esprit dans la Création (par exemple, Genèse 1: 2, Psalme 33: 6), révélation (par exemple, Esaïe 61: 1-6, Michée 3: 8), permettant le service (ex: Exode 31: 2-6, Juges 6:34, 15: 14-15, Esaïe 11: 2), et le renouvellement intérieur (par exemple, Ps 51: 10-12, Ézéchiel 36: 25- 27), il n'a pas précisé que l'Esprit est une personne divine distincte. Dans le Nouveau Testament, cependant, il devient clair que l'Esprit est aussi véritablement une personne distincte du Père que le Fils. Cela est évident non seulement de la promesse de Jésus « d'un autre conseiller », mais aussi du fait que l'Esprit, entre autres choses, parle (Actes 1:16, 8:29, 10:19, 11:12, 13: 2 ; 28:25), enseigne (Jean 14:26), témoigne (Jean 15:26), recherche (1 Cor 2:11), détermine (1 Cor 12:11), intercède (Romains 8: 26- 27), est menti (Actes 5: 3), et peut être attristé (Eph 4:30). Seul un être personnel peut être dit de telles choses.

La divinité de l'Esprit apparaît à partir de la déclaration que mentir à l'Esprit c'est mentir à Dieu (Actes 5: 3-4), et de la mise en relation de l'Esprit avec le Père et le Fils dans les bénédictions (2 Corinthiens 13:13; Apocalypse 1: 4-6) et dans la formule du baptême (Matthieu 28:19). L'Esprit est appelé "les sept esprits" dans Apocalypse 1: 4; 3: 1; 4: 5; 5: 6 en partie, semble-t-il, parce que sept est un nombre signifiant la perfection divine et en partie parce que l'Esprit exerce son ministère dans sa plénitude. L'Esprit est donc "il"(pour une personne) et non "il"(pour une chose), et il doit être obéi, aimé et adoré avec le Père et le Fils.

Témoigner de Jésus-Christ, le glorifier en montrant à ses disciples qui il est et ce qu'il est (Jean 16: 7-15), et en leur faisant prendre conscience de ce qu'ils sont en lui (Romains 8: 1517, Galates 4: 6) est le ministère central de Paraclet. L'Esprit nous éclaire (Éphésiens 1: 1718), nous régénère (Jean 3: 5-8), nous conduit à la sainteté (Romains 8:14, Gal 5: 16-18), nous transforme (2 Cor 3 Galates 5: 22-23), nous donne l'assurance (Romains 8:16), et nous donne des dons pour le ministère (1 Cor 12: 4-11). Tout le travail de Dieu en nous, touchant nos cœurs, nos caractères et notre conduite, est fait par

l'Esprit, bien que certains aspects de celui-ci soient parfois attribués au Père et au Fils, dont l'Esprit est l'exécutif.

Le ministère paraclétique complet de l'Esprit a commencé le matin de la Pentecôte, après l'ascension de Jésus (Actes 2: 1-4). Jean-Baptiste avait prédit que Jésus baptiserait dans l'Esprit (Marc 1: 8, Jean 1:33), selon la promesse de l'Ancien Testament d'un déversement de l'Esprit de Dieu dans les derniers jours (Joël 2: 28-32, cf. Jérémie 31: 31-34), et Jésus avait répété la promesse (Actes 1: 4-5). La signification du matin de la Pentecôte était double: elle marquait l'ouverture de la dernière ère de l'histoire mondiale avant le retour du Christ et, comparée à l'Ancien Testament, elle marquait une formidable amélioration du ministère de l'Esprit et de l'expérience d'être en vie à Dieu.

Les disciples de Jésus étaient évidemment des croyants nés de l'Esprit avant la Pentecôte, de sorte que leur baptême d'Esprit, qui leur donnait du pouvoir dans leur vie et leur ministère (Actes 1: 8), n'était pas le début de leur expérience spirituelle. Pour tous ceux qui sont venus à la foi depuis le matin de Pentecôte, toutefois, à partir de la Pentecôte se convertit, la réception de l'Esprit en pleine bénédiction de la nouvelle alliance a été un aspect de leur conversion et de leur nouvelle naissance (Actes 2:37; : 9; 1 Corinthiens 12:13). Toutes les capacités de service qui apparaissent ensuite dans la vie d'un chrétien doivent être perçues comme découlant de ce baptême initial de l'Esprit, qui unit de façon vitale le pécheur au Christ ressuscité.

Source : Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs J.I. Packer

CONSOLIDATION

1.



2.



3. Qu'avez-vous appris ces dernières semaines sur 'Le Saint-Esprit ?

4.



5.



D'autres idées issues de la discussion du groupe

7. L' EGLISE

Lecture 1: Matthieu 16:13-20

1.



2.



3.



Contexte : Malgré l'enseignement magistral et les miracles de Jésus, les chefs religieux de l'époque ont continué à le rejeter (Mt 12: 1-14; 15: 1; 16: 1). Jésus répond en les rejetant comme les dirigeants du peuple de Dieu (16: 2-12) et continue en expliquant comment Dieu rassemblerait son peuple ...

Qu'est-ce le passage nous enseigne sur « l'Eglise » ?

4.



5.



Lecture 2: Actes 2:42-47

1.



2.



3.



Contexte : Après le fameux sermon d'évangélisation de Pierre le jour de la Pentecôte, on nous dit que «ceux qui ont reçu la parole ont été baptisés» et qu'ils ont été ajoutés à la communauté des disciples de Jésus (2:41). Actes 2: 42-47 nous donne une fenêtre sur les relations quotidiennes de cette communauté de foi ...

Qu'est-ce que ce passage nous enseigne sur « l'Eglise » ?

4.



5.



L'ÉGLISE

Lecture 3: Ephésiens 3:8-12 & 3:20

1.



2.



3.



Contexte : Paul a rappelé à l'église d'Éphèse toutes les bénédictions dont ils jouissent en Christ: Dieu les a choisis (1: 4), les a rachetés (1: 7) et leur a donné l'Esprit (1:13) - tous en Christ. Dieu les a rendus vivants avec Christ (2: 5), afin qu'ils (les Gentils) puissent être réconciliés avec le peuple de l'alliance de Dieu (2: 11-18) et devenir ensemble une demeure pour Lui (v19-21). Eph3: 8-12 explique pourquoi Dieu a choisi de faire tout cela ...

Qu'est-ce que ce passage nous enseigne sur « l'Eglise » ?

4.



5.



Lecture 4: Ephésiens 4:1-6



1.



2.



3. Contexte : Paul a révélé le but ultime de l'église - à savoir, apporter la gloire à Dieu (3:20). Eph4 explique comment l'église doit fonctionner comme un véhicule pour la gloire de Dieu ...

Qu'est-ce que ce passage nous enseigne sur « l'Eglise » ?



4.



5.

L' EGLISE

Lecture 5: Ephésiens 4:7-16

1.



2.



3.



Contexte : Eph4: 1-6 a montré que l'unité est essentielle dans le mandat de l'église pour apporter la gloire à Dieu. Eph4: 7-16 montre que UNITE ne signifie pas UNIFORMITÉ ...

Qu'est-ce que ce passage nous enseigne sur « l'Eglise » ?

4.



5.



Lecture 6: Hébreux 10:18-25

1.



2.



3.



Contexte : L'auteur d'Hébreux exhorte son auditoire à ne pas négliger le grand salut qui se trouve en Jésus (2: 3). Jésus est supérieur aux anges (1: 4-14), à Adam (2: 5-18) et à Moïse (3: 1-6). Il est le véritable lieu de "repos" pour le peuple de Dieu (Héb 3: 7-4: 12). Il est le médiateur d'une meilleure alliance (Heb8), parce qu'il est le meilleur et le plus grand Souverain Sacrificateur et sacrifice (Heb9-10: 18). Heb10: 18-25 leur dit (et nous) comment ne pas négliger ce grand salut ...

Qu'est-ce que ce passage nous enseigne sur « l'Eglise » ?

4.



5.



ÉGLISE

L'église (grec: ecclesia, signifiant «assemblée») existe dans, à travers, et à cause de Jésus-Christ. C'est donc une réalité distinctive du Nouveau Testament. Pourtant, il est en même temps une continuation, à travers une nouvelle phase de l'histoire rédemptrice, d'Israël, la semence d'Abraham, le peuple de l'alliance de Dieu de l'Ancien Testament. Les différences entre l'église et Israël sont enracinées dans la nouveauté de l'alliance par laquelle Dieu et son peuple sont liés les uns aux autres. La nouvelle alliance sous laquelle l'église vit (1 Co 11:25, Hébreux 8: 7-13) est une nouvelle forme de la relation par laquelle Dieu dit à une communauté choisie: «Je serai votre Dieu; tu seras mon peuple »(Exode 6: 7, Jérémie 31:33). Tant la continuité que la discontinuité entre Israël et l'église reflètent ce changement dans la forme de l'alliance, qui a eu lieu à la venue du Christ.

Les nouvelles caractéristiques de la nouvelle alliance sont les suivantes: Premièrement, les prêtres, les sacrifices et le sanctuaire de l'Ancien Testament sont remplacés par la médiation de Jésus, le Dieu-homme crucifié, ressuscité et régnant (Hébreux 1-10), chez qui les croyants trouvent maintenant leur identité en tant que semence d'Abraham et du peuple de Dieu (Galates 3:29; 1 Pi. 2: 410). Deuxièmement, l'exclusivisme ethnique de l'ancienne alliance (Deutéronome 7: 6, Psaume 147: 19-20) est remplacé par l'inclusion dans le Christ à égalité de croyants de toutes les nations (Éphésiens 2-3: Apoc. 9-10). Troisièmement, l'Esprit est répandu à la fois sur chaque chrétien et sur l'église, de sorte que la communion avec Christ (1 Jean 1: 3), le ministère du Christ (Jean 12:32, 14:18, Eph. 2:17), et les avant-goûts du ciel (2 Cor 1:22, Eph 1: 14) deviennent des réalités de l'expérience ecclésiale. L'incrédulité de la plupart des Juifs (Romains 9-11) a conduit à une situation décrite par Paul comme Dieu brisant les branches naturelles de son olivier (la communauté de l'alliance historique) et les remplaçant par des pousses d'oliviers sauvages (Romains 11: 17- 24). Le caractère principalement païen de l'église n'est pas dû aux termes de la nouvelle alliance, mais au rejet juif d'eux, et Paul a enseigné que cela sera un jour renversé (Romains 11:15, 23-31).

Le Nouveau Testament définit l'Église en termes d'accomplissement des espoirs et des modèles de l'Ancien Testament à travers une relation avec les trois Personnes de la Divinité, provoquée par le ministère médiateur de Jésus-Christ. L'église est vue comme la famille et le troupeau de Dieu (Éphésiens 2:18, 3:15, 4: 6, Jean 10:16, 1 Pi. 5: 2-4), son Israël (Galates 6:16) ; le corps et l'épouse de Christ (Éphésiens 1: 22-23, 5: 25-28, Apoc 19: 7, 21: 2, 9-27); et le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 3:16, Eph 2: 19-22). Ceux dans l'église sont appelés les "élus" (élus), les "saints" (consacrés, mis à part pour Dieu), et les "frères" (enfants adoptifs de Dieu).

Essentiellement, l'église est, était et sera toujours une seule communauté d'adoration, rassemblée en permanence dans le vrai sanctuaire, qui est la Jérusalem céleste (Galates 4:26, Hébreux 12: 22-24), le lieu de la présence de Dieu . Ici, tous ceux qui sont vivants en Christ, les vivants physiquement avec les morts physiques (c'est-à-dire, l'église militante avec l'église triomphante) adorent continuellement. Dans le monde, cependant, cette seule église apparaît sous la forme de congrégations locales, chacune étant appelée à remplir le rôle de microcosme (échantillon représentatif à petite échelle) de l'église dans son ensemble. Ceci explique comment, pour Paul, l'unique église universelle est le corps du Christ (1 Cor 12: 12-26, Eph 1: 22-23, 3: 6, 4: 4), ainsi que la congrégation locale. (1 Cor 12:27).

Il est coutumier de qualifier l'église sur terre de « une » ainsi en Christ, comme le montre Éphésiens 4: 3-6, d'églises locales et de groupes confessionnels), « sainte "catholique" (parce qu'il est mondial dans son étendue et cherche à maintenir la plénitude de la foi), et "apostolique" (parce qu'il est fondé sur enseignement apostolique, Éphésiens 2:20). Les quatre qualités peuvent être illustrées dans Ephésiens 2: 19-22. Il y a une distinction à faire entre l'Église telle que nous la voyons et que Dieu seul peut la voir.

C'est la distinction historique entre "l'église visible" et "l'église invisible". Invisible signifie, non pas que nous ne puissions voir aucun signe de sa présence, mais que nous ne pouvons pas savoir (comme Dieu, le lecteur du cœur sait, 2:19) lequel de ces membres professés et baptisés de l'Église en tant qu'institution organisée se régénèrent intérieurement et appartiennent ainsi à l'Église comme une communauté spirituelle de pécheurs qui aiment leur Sauveur.

Jésus a enseigné que dans l'Église organisée, il y aurait toujours des gens qui se croyaient chrétiens et qui se passaient pour chrétiens, certains devenaient ministres, mais qui n'avaient pas de cœur renouvelé et qui seraient donc exposés et rejetés au Jugement (Matt. -27; 13: 24-30, 36-43, 47-50, 25: 1-46). La distinction "visible-invisible" est dessinée pour en tenir compte. Ce n'est pas qu'il y a deux églises mais que la communauté visible contient

régulièrement des imitateurs chrétiens que Dieu sait ne pas être réels (et qui pourraient le savoir pour eux-mêmes s'ils le voulaient, 2 Corinthiens 13: 5).

Le Nouveau Testament suppose que tous les chrétiens partageront la vie d'une église locale, la rencontrant pour l'adorer (Hébreux 10:25), acceptant son éducation et sa discipline (Matt 18: 15-20, Gal 6: 1) et partage son travail de témoin. Les chrétiens désobéissent à Dieu et s'appauvrissement en refusant de se joindre à d'autres croyants quand il y a une congrégation locale à laquelle ils peuvent appartenir. Dieu ne prescrit pas pour le culte chrétien de la manière détaillée des temps de l'Ancien Testament, mais le Nouveau Testament montre clairement quels sont les ingrédients de base du culte corporatif chrétien, à savoir la louange ("psaumes, hymnes et chants spirituels", Eph. 19), la prière et la prédication, avec l'administration régulière de la Cène du Seigneur (Actes 20: 7-11).

Chanter à la louange de Dieu était évidemment une grande chose dans l'église apostolique, comme cela a été dans tous les mouvements du pouvoir spirituel depuis: Paul et Barnabas, avec leur prière, ont chanté des hymnes dans la prison de Philippe (Actes 16: 25), et le Nouveau Testament contient un certain nombre de ce qui semble être des fragments d'hymnes (Éphésiens 5:14, Phil.2: 6-11, 1 Tim 3:16 et d'autres) tandis que les « nouvelles chansons » de l'Apocalypse sont à la fois nombreuses et exubérantes, voire extatiques (Apocalypse 4: 8, 11, 5: 9-10, 12-13, 7:10, 12, 11:15, 17-18, 12: 10-12, 15: 3 -4; 19: 1-8; 21: 3-4). Toute église locale où que ce soit qui est spirituellement vivant prendra sans aucun doute son chant, sa prière et sa prédication très au sérieux, et sera jaloux pour tous les trois.

Source : *Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs* par J.I. Packer

CONSOLIDATION

1.



2.



3. Qu'avez-vous appris ces dernières semaines sur « l'Eglise » ?

4.



5.



D'autres idées issues de la discussion du groupe

8. LE SALUT

Lecture 1: Psaumes 51:1-12

1.



2.



3.



Contexte : La toile de fond de ce Psaume est l'adultère de David avec Bethsabée et son meurtre ultérieur d'Urie, son mari.

Qu'est-ce ce passage nous enseigne sur le « Salut »

4.



5.



Lecture 2: Job19:23-27

1.



2.



3.



Contexte : Dieu a permis à Satan d'affliger Job, afin de tester l'authenticité de sa foi (Job1-2). Au milieu des critiques et des mauvais conseils de la femme et des amis de Job, nous trouvons la raison de l'espoir que Job a ...

Que nous enseigne le passage sur le salut ?

4.



5.



LE SALUT

Lecture 3: Jean 11:21-27

1.



2.



3.



Contexte : Après avoir entendu que son ami (Lazare) était gravement malade, Jésus est intentionnellement resté loin et a attendu qu'il meure (Jn11: 5). Ce que Jésus a fait parce que sa résurrection de Lazare glorifierait Dieu (11: 4) et renforcerait la foi de ses disciples (11:14). Ce miracle (signe) communiquerait aussi quelque chose à propos de l'identité et de la mission de Jésus ...

Qu'est-ce que ce passage nous enseigne sur le Salut ?

4.



5.



Lecture 4: 1Corinthiens 15:20-25

1.



2.





3. *Contexte* : Après avoir établi l'importance et la fiabilité historique de la résurrection de Jésus (v1-11), Paul la relie à la résurrection future des croyants le dernier jour (v12ff) ...

Qu'est-ce que ce passage nous enseigne sur le Salut ?



4.



5.

LE SALUT

Lecture 5: 1Pierre 1:3-9



1.



2.



3. *Contexte* : Pierre écrit aux chrétiens souffrant et persécutés, leur rappelant qu'ils sont les « exilés élus » de Dieu (1: 1) - des étrangers et des étrangers dans ce monde (2:11). Pour qu'ils restent fidèles et concentrés au milieu de l'hostilité, il est impératif qu'ils se souviennent de leur « salut » ...

Qu'est-ce que ce passage nous enseigne sur le Salut ?

4.



5.



Lecture 6: Révélation: 21:1-8

1.



2.



3.



Contexte : La Bible se termine presque là où elle a commencé - seulement mieux. Le peuple de Dieu se retrouve dans une réalité semblable au Paradis (Apocalypse 22: 1-5), mais cette fois il n'y a pas de Serpent. Le Lion / Agneau a vaincu le Serpent et l'a jeté, ses partisans et la Mort et l'Hadès dans l'étang de feu (20: 1115). Rév21: 1-8 dépeint la fin heureuse ...

Qu'est-ce ce passage nous enseigne sur la Salut ?

4.



5.



JUSTIFICATION

La doctrine de la justification, centre de la Réforme, était une préoccupation majeure de l'apôtre Paul. Pour lui, c'était le cœur de l'Évangile (Romains 1:17, 3: 21-5: 21, Gal 2: 15-5: 1) qui façonnait son message (Actes 13: 38-39) et sa dévotion. la vie spirituelle (2 Cor 5: 13-21, Phil 3: 4-14). Bien que d'autres auteurs du Nouveau Testament affirment la même doctrine en substance, les termes dans lesquels les protestants l'ont affirmé et défendu pendant presque cinq siècles sont tirés principalement de Paul.

La justification est un acte judiciaire de Dieu pardonnant aux pécheurs (personnes méchantes et impies, Romains 4: 5, 3: 9-24), les acceptant comme justes, et mettant ainsi définitivement en péril leur relation auparavant brouillée avec lui-même. Cette sentence justifiante est le don de justice de Dieu (Romains 5: 15-17), son don d'un statut d'acceptation pour l'amour de Jésus (2 Corinthiens 5:21). Le jugement justifiant de Dieu semble étrange, car prononcer justement des pécheurs peut sembler être précisément l'action injuste de la part du juge que la propre loi de Dieu interdit (Deutéronome 25: 1, Prov.17: 15). Pourtant, c'est en fait un jugement juste, car sa base est la justice de Jésus-Christ qui, en tant que "dernier Adam" (1 Corinthiens 15:45), notre chef représentant agissant en notre nom, obéit à la loi qui nous lie et endure la rétribution pour l'anarchie qui nous était due et ainsi (pour utiliser un terme technique médiéval) "méritait" notre justification. Nous sommes donc justement justifiés, sur la base de la justice faite (Romains 3: 25-26) et de la justice de Christ imputée à notre compte (Romains 5: 18-19).

La décision justifiante de Dieu est le jugement du Dernier Jour, déclarant où nous passerons l'éternité, avancée dans le présent et prononcée ici et maintenant.

C'est le dernier jugement qui sera jamais passé sur notre destin ; Dieu ne reviendra jamais dessus, même si Satan peut faire appel contre le verdict de Dieu (Zacharie 3: 1, Apocalypse 12:10, Romains 8: 33-34). Être justifié, c'est être éternellement en sécurité (Romains 5: 1-5, 8:30).

Les moyens nécessaires, ou la cause instrumentale, de la justification sont la foi personnelle en Jésus-Christ en tant que Sauveur crucifié et Seigneur ressuscité (Romains 4 : 23-25, 10 : 8-13). C'est parce que le fondement méritoire de notre justification est entièrement en Christ. Comme nous nous donnons dans la foi à Jésus, Jésus nous donne son don de justice, de sorte que dans l'acte même de « fermer avec Christ », comme le disent les anciens réformés, nous recevons le pardon divin et l'acceptation que nous n'aurions pas autrement (Gal 2, 15-16, 3 :24).

La théologie catholique officielle inclut la sanctification dans la définition de la justification, qu'elle considère comme un processus plutôt qu'un seul événement décisif, et affirme que si la foi contribue à notre acceptation de Dieu, nos œuvres de satisfaction et de mérite y contribuent aussi. Rome considère le baptême, canal de la grâce sanctifiante, comme la principale cause instrumentale de la justification, et le sacrement de la pénitence, où le mérite congru est atteint par les œuvres de satisfaction, comme cause de réparation supplémentaire chaque fois que la grâce de Dieu est perdue. à travers le péché mortel. Congruente, distincte de mériter, mérite signifie qu'il est approprié, mais pas absolument nécessaire, que Dieu récompense par un nouveau flux de grâce sanctifiante. Par conséquent, selon la conception catholique, les croyants se sauvent avec l'aide de la grâce qui découle du Christ à travers le système sacramental de l'Église et, dans cette vie, on ne peut généralement pas avoir confiance en la grâce de Dieu. Un tel enseignement est très loin de celui de Paul.

Source : Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs by J.I. Packer

RÉSURRECTION GÉNÉRALE

Jésus fut le premier à ressusciter des morts (Actes 26:23), et quand il retournera dans ce monde, il élèvera ses serviteurs à une vie de résurrection semblable à la sienne (1 Cor 15: 20-23; -21). Il va, en effet, éléver toute la race humaine ; ceux qui ne sont pas les siens par la foi seront élevés pour être jugés (Jean 5:29). Les chrétiens vivants à sa venue subiront à ce moment une transformation merveilleuse (1 Corinthiens 15: 50-54), tandis que les chrétiens qui mourront connaîtront une glorieuse réincarnation (2 Corinthiens 5: 1-5). Il y aura une continuité entre le corps mortel et le corps immortel, comme dans le cas de Jésus, car c'est le corps dans lequel il est mort qui a été ressuscité. Paul compare la relation entre le corps de la résurrection et le corps mortel à la relation entre une graine et la plante qui en sort (1 Corinthiens 15: 35-44), une sorte de continuité, remarquons-le, cela permet de grandes différences entre le point de départ et le produit final. Aussi, dit Paul, il y aura dans tous les cas un contraste de qualité. Nos corps actuels, comme celui d'Adam, sont naturels et terrestres, soumis à toutes sortes de faiblesses et de décadence jusqu'à ce qu'ils périssent finalement. Mais nos corps de résurrection, comme celui de Christ, seront spirituels (créés, habités et soutenus par l'Esprit Saint) et feront partie de l'ordre éternel, impérissable, immortel et l'ordre céleste des choses (1 Corinthiens 15: 45-54).

Cependant, comme le Jésus ressuscité était reconnaissable par ses disciples malgré le changement que la résurrection avait opéré en lui, et comme le Moïse et Elie réincarné étaient reconnaissables à la Transfiguration (Matthieu 17: 3-4), et comme réincarnée Les saints juifs étaient reconnaissables au moment de la résurrection de Jésus (Matthieu 27: 52-53), de sorte que les chrétiens ressuscités seront reconnaissables les uns aux autres, et des réunions joyeuses au-delà de ce monde avec des croyants que nous aimons et perdons par la mort doivent être attendus. Cela est implicite dans 1 Thessaloniciens 4: 13-18, qui a été écrit parce que les personnes qui étaient vivantes

en Christ craignaient d'avoir finalement perdu ceux qui étaient morts en Christ; Paul a écrit comme il l'a fait au sujet du retour de Christ afin de leur assurer qu'ils reviendraient certainement voir leurs proches chrétiens.

Comme l'amour et l'humilité de Jésus sont le modèle auquel Dieu est en train de conformer nos caractères régénérés, ainsi son corps glorifié, la forme actuelle du corps à travers laquelle il exprime parfaitement ces qualités quand il était sur la terre, est le modèle de refaire de nos corps (Phil 3:21). Les corps que les chrétiens ont maintenant sont au mieux de pauvres outils pour exprimer les désirs et les buts de régénérer les cœurs, et beaucoup de faiblesses avec lesquelles les saints luttent: timidité, pudeur, luxure, dépression, sang-froid dans les relations, etc. sont étroitement liés à notre constitution physique et à sa structure dans notre comportement. Les corps qui deviendront les nôtres dans la résurrection générale seront des corps qui correspondent parfaitement à nos personnages régénérés perfectionnés et qui s'avéreront des instruments parfaits pour notre sainte expression de soi pendant toute l'éternité.

Glorification (ainsi appelé parce que c'est une manifestation de Dieu dans nos vies, 2 Cor 3:18) est le nom scripturaire pour l'achèvement de Dieu de ce qu'il a commencé quand il nous a régénérés, à savoir, notre reconstruction morale et spirituelle afin d'être parfaitement et se conformer de façon permanente à Christ. La glorification est un travail de transformation du pouvoir par lequel Dieu nous transforme finalement en créatures sans péché dans des corps immortels.

L'idée de notre état final glorifié comprend (a) la connaissance parfaite de la grâce, à travers l'extension illimitée de nos facultés de compréhension (1 Corinthiens 13:12); (b) la jouissance parfaite de voir et d'être avec le Père et le Fils; (c) l'adoration et le service parfaits de Dieu par une nature parfaitement intégrée et un cœur parfaitement libre d'amour et d'obéissance; (d) la délivrance parfaite de tout ce qui est éprouvé comme péché, mauvais, affaiblissant et frustrant; (e) l'accomplissement parfait de tous les désirs dont nous sommes conscients (pas le désir sexuel, Matthieu 22:30, ou la faim et la

soif, Apocalypse 7:16, ou le désir de dormir, Apocalypse 22: 5, mais les désirs pour plus de communion avec Dieu); f) achèvement parfait de tout ce qui était bon et précieux dans la vie de ce monde, mais qui devait être laissé inachevé parce que le désir dépasse la capacité; et (g) une croissance personnelle sans fin dans l'englobement de toutes ces choses parfaites.

Paul termine son analyse dans Romains 8:30 de l'action par laquelle Dieu sauve ses élus d'un passé frappant: «Ceux-là qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.» La glorification était à l'époque de Paul, et est toujours un avenir pour tout le monde, mais la pensée de Paul est évidemment que puisque notre glorification est ici et maintenant un point fixe dans le plan souverain de Dieu, c'est déjà aussi bien que fait. Le passé a pour but de nous faire savoir qu'il est absolument impossible que notre glorification ne se produise pas. Telle est l'assurance et la certitude de l'espérance chrétienne.

Source : Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs by J.I. Packer

PARADIS

Le Paradis, qui en hébreu et en grec est un mot qui signifie « ciel », est le terme biblique pour la maison de Dieu (Psaume 33: 13-14, Matthieu 6: 9) où se trouve son trône (Psaume 2: 4); le lieu de sa présence à laquelle le Christ glorifié est revenu (Actes 1:11); où l'église militante et triomphante s'unit maintenant pour le culte (Hébreux 12: 22-25); et où un jour le peuple de Christ sera avec son Sauveur pour toujours (Jean 17: 5, 24; 1 Thessaloniciens 4: 16-17). Il est représenté comme un lieu de repos (Jean 14: 2), une ville (Hébreux 11:10) et un pays (Hébreux 11:16). À un moment donné, au moment du retour du Christ pour le jugement, il prendra la forme d'un cosmos reconstruit (2 Pierre 3:13, Apocalypse 21: 1). Penser au paradis en tant que lieu a plus raison que tort, bien que le mot puisse induire en erreur. Le Paradis apparaît dans l'Écriture comme une réalité spatiale qui touche et interpénètre tout l'espace créé. Dans Éphésiens, Paul place dans le Paradis le trône du Christ à la droite du Père (Éphésiens 1:20) et les bénédictions spirituelles et la vie ressuscitée dans le Christ des chrétiens (Éphésiens 1: 3, 2: 6). "Les royaumes célestes" dans Eph. 1: 3, 20; 2: 6; 3:10; et 6:12 est une variante littéraire pour « le ciel ». Paul fait allusion à une expérience dans le « troisième ciel » ou « paradis » (2 Cor 12: 2, 4).

Il ne fait aucun doute que le ciel du trône de Dieu doit être distingué des royaumes célestes occupés par des puissances spirituelles hostiles (Éphésiens 6:12). Un corps de résurrection adapté à la vie du ciel nous attend (2 Co 5: 1-8), et dans ce corps nous verrons le Père et le Fils (Matthieu 5: 8; 1 Jean 3: 2). Mais tandis que nous sommes dans nos corps actuels, les réalités du ciel sont invisibles et ordinairement imperceptibles pour nous, et nous ne les connaissons que par la foi (2 Corinthiens 4:18, 5: 7). Cependant, la proximité avec nous du ciel et de ses habitants, le Père, le Fils, l'Esprit, les saints anges et les esprits démoniaques, ne doit jamais être oubliée, car il s'agit d'un fait spirituel solide.

L'Écriture nous enseigne à former notre notion de la vie du ciel en (a) extrapolant de la relation moins-que-parfaite que nous avons maintenant avec Dieu le Père, le Fils et l'Esprit, avec d'autres chrétiens, et avec les choses créées pour la pensée d'une relation parfaite, libre de toute limitation, frustration et échec; (b) éliminer de notre idée d'une vie vécue pour Dieu toutes les formes de souffrance, de mal, de conflit et de détresse, telles que nous vivons ici sur terre; et (c) enrichir nos imaginations de cet avenir heureux en ajoutant à chaque conception de l'excellence et de la jouissance donnée par Dieu que nous connaissons. Les visions de la vie du ciel dans Apocalypse 7: 13-17 et 21: 1-22: 5 s'inspirent de ces trois façons de le concevoir.

Selon les Écritures, la joie constante de la vie du ciel pour les rachetés découlera (a) de leur vision de Dieu dans la face de Jésus-Christ (Apocalypse 22: 4); (b) leur expérience continue de l'amour du Christ alors qu'il leur sert (Apocalypse 7:17); (c) leur communion avec leurs proches et tout le corps des rachetés; (d) la croissance continue, la maturation, l'apprentissage, l'enrichissement des capacités et l'élargissement des pouvoirs que Dieu leur réserve. Les rachetés désirent toutes ces choses, et sans eux leur bonheur ne pourrait être complet. Mais au ciel, il n'y aura pas de désirs inassouvis. Il y aura différents degrés de bénédiction et de récompense dans le ciel. Tous seront bénis jusqu'à la limite de ce qu'ils peuvent recevoir, mais les capacités varieront comme ils le font dans ce monde. En ce qui concerne les récompenses (un domaine dans lequel l'irresponsabilité actuelle peut entraîner une perte future permanente : 1 Corinthiens 3: 10-15), deux points doivent être saisis.

La première est que lorsque Dieu récompense nos œuvres, il couronne ses propres dons, car ce n'est que par la grâce que ces œuvres ont été accomplies. La seconde est que l'essence de la récompense dans chaque cas sera plus de ce que le chrétien désire le plus, à savoir, un approfondissement de sa relation amoureuse avec le Sauveur, qui est la réalité à laquelle toute l'imagerie biblique des couronnes honorifiques et les robes et les fêtes pointent. La récompense est parallèle à la récompense de la cour, qui est l'enrichissement de la relation amoureuse elle-même par le mariage. Ainsi, la vie de la gloire céleste est un composant de voir Dieu dans et à travers Christ et étant aimé par le Père et le Fils, de repos (Apocalypse 14:13) et de travail (Apocalypse 7:15), de louange et d'adoration (Apocalypse 7: 9-10, 19:15), et de la communion avec l'Agneau et les saints (Apocalypse 19: 6-9).

Cela ne finira pas non plus (Apocalypse 22 : 5). Son éternité fait partie de sa gloire ; l'infini, pourrait-on dire, est la gloire de la gloire. Les cœurs de la terre disent au cours d'une expérience joyeuse : « Je ne veux pas que cela finisse jamais.» Mais c'est inévitable. Les cœurs de ceux qui sont dans les cieux disent : "Je veux que cela continue pour toujours." Et ce sera le cas. Il ne peut y avoir de meilleures nouvelles que celle-ci.

Source : Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs by J.I. Packer

CONSOLIDATION

1.



2.



3. Qu'ai-je appris ces dernières semaines sur 'le salut'?

4.



5.



D'autres idées issues de la discussion du groupe

9. LA FOI

Lecture 1: Genèse15:1-6

1.



2.



3.



Contexte : « La chute » (Gén. 3) n'a pas contrecarré les desseins éternels de Dieu. Dieu a promis à Abraham qu'il ferait de lui une grande nation à travers laquelle toute la terre finirait par être bénie (Gén 12 : 1-3). Gén 15 : 1-6 reprend cette histoire ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne à propos de la 'Foi'?

4.



5.



Lecture 2: Genèse15:7-21

1.



2.



3.



Contexte : Dans Gén.15 : 1-6, nous avons vu Dieu rassurer Abraham de la promesse Gén12 de ses « propres » descendants. Dans v7-21 nous avons vu Dieu rassurant Abraham de la deuxième partie de la promesse Gen12 - la promesse de la terre ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne à propos de la 'Foi'?

4.



5.



LA FOI

Lecture 3: Romains 4:1-12

1.



2.



3.



Contexte : Paul a déballé sa grande thèse dans Rom 1-3, à savoir que "la justification est par la foi en Christ seul". Cela soulève cependant la question - "Dieu a-t-il changé la façon dont les gens peuvent être dans une bonne relation avec Lui ?" Rom 4 donne la réponse ...

Qu'est-ce le passage nous enseigne à propos de la 'Foi'?

4.



5.



Lecture 4: Romains 4:13-25

1.



2.



3.



Contexte : Paul a soutenu dans Rom4v1-12, que la foi d'Abraham nous montre que la justification a toujours été par la foi, et non par les œuvres. Dans v13-25 il continue à montrer comment le chrétien "partage" (v16) dans la même foi d'Abraham ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne à propos de la 'Foi'?

4.



5.



LA FOI

Lecture 5: Héb11:8-19

1.



2.



3.



Contexte : Dans un vœu similaire à Rom 4, l'écrivain d'Hébreux pointe son audience chrétienne vers des exemples de la foi de l'Ancien Testament - des hommes et des femmes qui avaient l'assurance des choses espérées, la conviction des choses non vues (11v1). En 11v8-19 nous rencontrons encore une fois Abraham ...

Qu'est-ce que le passage nous enseigne à propos de la 'Foi'?

4.



5.



Lecture 6: Jacques 2:14-26

1.



2.



3.



Contexte : Selon Jacques, il existe une sorte de religion, qui est « sans valeur » (1:26) - une version du christianisme qui néglige les veuves et les orphelins (1:27), montre la partialité (2: 1) et n'aime pas son voisin (2: 8). C'est le fardeau de Jacques, comme il (aussi) brandit Abraham comme un exemple de la vraie foi ...

Qu'est-ce que ce passage nous enseigne à propos de la 'Foi'?

4.



5.



Les œuvres

Dans le Nouveau Testament, la foi (espoir croyant, ou croyance confiante, basée sur le témoignage reçu de Dieu) est d'une importance cruciale, car c'est le moyen ou la cause instrumentale du salut. C'est par la foi que les chrétiens sont justifiés devant Dieu (Romains 3:26, 4: 1-5, Galates 2:16), vivent leur vie (littéralement "marche", 2 Cor 5: 7) et soutiennent leur espoir (Hébreux 10: 35-12: 3).

La foi ne peut pas être définie en termes subjectifs, comme un état d'esprit confiant et optimiste, ou en termes passifs, comme une orthodoxie consentante ou une confiance en Dieu sans engagement envers Dieu. La foi est une réponse objective orientée objet, façonnée par ce qui est digne de confiance, à savoir Dieu lui-même, les promesses de Dieu et Jésus-Christ, tout ce qui est énoncé dans les Écritures. Et la foi est une réponse entière, impliquant l'esprit, le cœur, la volonté et les affections. La théologie réformée plus ancienne analysait la foi comme notita («connaissance», c'est-à-dire connaissance du contenu de l'évangile), plus assensus («accord», c.-à-d. Reconnaissance que l'évangile est vrai), fiducia (confiance et confiance). , la dépendance personnelle à la grâce du Père, du Fils et de l'Esprit pour le salut, avec la cessation reconnaissante de toutes les tentatives de se sauver en établissant sa propre justice: Romains 4: 5; 10: 3). Sans foi, il n'y a pas de foi, mais sans notita et sans consensus, il ne peut y avoir de fiducie (Romains 10:14).

Le don de la foi de Dieu est un fruit de l'illumination applicative par le Saint-Esprit, et il a ordinairement une certaine assurance consciente par le témoignage de l'Esprit (Romains 8: 15-17). Calvin définissait la foi comme «une connaissance ferme et sûre de la faveur divine envers nous, fondée sur la vérité d'une promesse libre en Christ, révélée à notre esprit et scellée dans nos coeurs par le Saint-Esprit».

La justification par les œuvres (ce que nous avons fait) est l'hérésie du légalisme. La justification, comme l'a insisté Luther, est par la foi seulement ("la foi en dehors de l'observance de la loi", Romains 3:28), parce qu'elle est en Christ et par Christ seulement, et dépend de ce que nous sommes. Mais si «les bonnes œuvres» (activités de servir Dieu et les autres) ne découlent pas de notre profession de foi, nous ne croyons encore que de la tête, pas du cœur: en d'autres termes, la foi justifiante n'est pas encore la nôtre. La vérité est que, bien que nous soyons justifiés par la foi seule, la foi qui justifie n'est jamais seule. Elle produit un fruit moral. Elle s'exprime «par l'amour» (Galates 5: 6); elle transforme le mode de vie de quelqu'un; elle engendre la vertu. Ce n'est pas seulement parce que la sainteté est commandée, mais aussi parce

que le cœur régénéré, dont la confiance est l'expression, désire la sainteté et ne peut trouver le plein contentement qu'en le cherchant.

Quand Jacques dit que la foi sans les œuvres est morte (c'est-à-dire un cadavre), il utilise le mot foi dans le sens limité de notita plus l'assentiment, ce qui est la façon dont ceux à qui il s'adresse l'utilisaient. Quand il dit que l'on est justifié par ce que l'on fait, non par la foi seule, il veut dire par "justifié" "prouvé authentique; justifié de la suspicion d'être un hypocrite et une fraude. "Jacques fait valoir que l'orthodoxie aride n'épargne personne (Jacques 2: 14-26). Paul aurait accepté, et la lettre entière de Jacques montre qu'il est d'accord avec Paul que la foi doit changer la vie de quelqu'un. Paul dénonce l'idée du salut par des œuvres mortes ; Jacques rejette le salut par une foi morte.

Bien que les œuvres du croyant ne méritent pas le salut et aient toujours quelque chose d'imparfait (Romains 7: 13-20, Galates 5:17), dans leur caractère en tant qu'expressions de l'amour et de la fidélité que la foi appelle, elles sont la base sur laquelle Dieu promet des récompenses dans le ciel (Phil 3: 12-14, 2 Tim 4: 7-8). Car Dieu nous récompense ainsi selon nos œuvres, comme l'a noté Augustin, son couronnement gracieux de ses dons gracieux.

Source : Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs par J.I. Packer

REPENTANCE

Le mot du Nouveau Testament pour la repentance signifie changer d'avis afin que les points de vue, les valeurs, les buts et les manières d'une personne soient changés et que sa vie entière soit vécue différemment. Le changement est radical, intérieurement et extérieurement ; l'esprit et le jugement, la volonté et les affections, le comportement et le style de vie, les motivations et les buts sont tous impliqués. Se repentir, c'est commencer à vivre une nouvelle vie.

L'appel à la repentance était la première et fondamentale invocation dans la prédication de Jean-Baptiste (Matthieu 3: 2), de Jésus (Matthieu 4:17), des Douze (Marc 6:12), de Pierre à la Pentecôte (Actes 2: 38), Paul aux païens (Actes 17:30, 26:20), et le Christ glorifié à cinq des sept églises en Asie (Apocalypse 2: 5, 16, 22, 3: 3, 19). Cela faisait partie du résumé de Jésus de l'évangile qui devait être apporté au monde (Luc 24:47). Cela correspond à l'appel constant des prophètes de l'Ancien Testament à Israël pour revenir au Dieu de qui ils s'étaient égarés (par exemple, Jérémie 23:22, 25: 4-5, Zach.1: 36). La repentance est toujours présentée comme la voie de la rémission des

péchés et de la restauration à la faveur de Dieu, l'impénitence comme voie de ruine (par exemple, Luc 13: 1-8).

La repentance est un fruit de la foi, elle-même fruit de la régénération. Mais dans la vie actuelle, la repentance est inséparable de la foi, étant l'aspect négatif (la foi est l'aspect positif) de se tourner vers le Christ en tant que Seigneur et Sauveur. L'idée qu'il est possible de sauver la foi sans se repentir, et que l'on peut être justifié en embrassant le Christ comme Sauveur tout en le refusant comme Seigneur, est une illusion destructrice. La vraie foi reconnaît le Christ comme ce qu'il est vraiment, notre roi nommé par Dieu aussi bien que notre prêtre donné par Dieu, et la vraie confiance en lui en tant que Sauveur s'exprimera dans la soumission à lui en tant que Seigneur également. Refuser cela, c'est chercher la justification par une foi impénitente, qui n'est pas la foi.

Dans la repentance, dit la Confession de Westminster, un pécheur, hors de la vue et du sens non seulement du danger, mais aussi de la saleté et de l'odieux de ses péchés, comme contraire à la nature sainte et à la loi de Dieu; et sur l'appréhension de sa miséricorde en Christ pour ceux qui sont pénitents; Il se lamente et hait ses péchés, afin de se détourner d'eux tous vers Dieu, se proposant de marcher avec lui selon toutes sortes de ses commandements. (XV.2)

Cette déclaration souligne le fait que la repentance incomplète, parfois appelée «attrition» (remords, auto-reproches, et chagrin pour le péché engendré par la peur de la punition, sans aucun désir ou résolution d'abandonner le péché) est insuffisante. La véritable repentance est la «contrition», telle que David la formule dans le Psaume 51, ayant au fond un sérieux but de ne plus pécher que de vivre désormais une vie qui montrera que la repentance est pleine et réelle (Luc 3: 8; : 20). Se repentir de tout vice, c'est aller dans la direction opposée, pratiquer les vertus les plus directement opposées.

Source : *Concise Theology: A Guide To Historic Christian Beliefs* par J.I. Packer

CONSOLIDATION

1.



2.



3. Qu'ai-je appris ces dernières semaines sur la 'Foi'?

4.



5.



D'autres idées issues de la discussion du groupe

Félicitations ! Prépare-toi
pour le prochain module. Et
rassure-toi qu'il y a deux
personnes avec qui tu te
réunis pour la gloire du
Christ !

